



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ « Abbés LAGHROUR » DE KHENCHELA**

Mémoire de fin d'étude

Pour l'obtention du diplôme de Master (L.M.D)

Faculté des lettres et des langues

Département de Littérature et langues française

Option : Didactique des Langues Etrangères

La chanson comme support didactique pour améliorer

La compréhension et l'expression orale

Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne

C.E.M EL Motawassita Eljadida

Réalisé par :

Melle. MEBARKIA Besma

Dirigé par :

M. BOUSSAD Amel

Membres de jury

Président

Université de Khenchela

Examineur

Université de Khenchela

Rapporteur

M. BOUSSAD Amel

MCA

Université de Khenchela

Année universitaire : 2022/2023

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements :

Tout d'abord, on remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la Volonté de réaliser et de terminer notre Mémoire.

A notre chère encadreur : Madame BOUSSAD Amel, qui nous a permis de bénéficier de son encadrement.

Nous remercions tous nos camarades, nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années d'étude, car si nous étions là aujourd'hui c'est bien grâce à vous tous.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la contribution de la réalisation de ce travail.



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon père et ma mère qui n'ont pas cessé de m'encourager. A mes sœurs Dounia, Sakina et Abla, à mon frère Zaki, celles qui m'ont toujours encouragé et supporté tout au long de mon parcours.

À mes copines Yousra, Mouna et Marwa qui m'ont toujours encouragé, merci pour les merveilleux moments qu'on a passé ensemble durant toutes ces cinq années.

A mes meilleurs amis, pour leurs aide, leurs encouragements, leur assistance et soutien.

A ceux et celles qui ont été à ma côtés dans les moments difficiles.

A tous ceux qui nous ont chaleureusement encouragées à finir ce mémoire de Master.

A tous ceux qui nous aiment.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION GENERALE | 2 |
| CHAPITRE I : La compréhension orale en classe du FLE | 4 |
| Introduction | 5 |
| 1-Définition de la compréhension orale | 5 |
| 2. Les stratégies de la compréhension orale | 6 |
| 2.1 Les stratégies métacognitives | 7 |
| 2.2 Les stratégies cognitives | 7 |
| 2.3 Les stratégies socio-affectives..... | 9 |
| 3. Les modèles de la compréhension orale en langue étrangère..... | 10 |
| 3.1 Le modèle de Nagle et Sanders | 10 |
| 3.2 Le modèle de Lhote | 11 |
| 4. Le moyen privilégié de la compréhension orale : L'écoute | 12 |
| 4.1 Qu'est ce qu'écouter ? | 12 |
| 4.2 Les types d'écoute | 12 |
| 5. Les facteurs qui influent sur la compréhension orale..... | 13 |
| 5.1 Le décodage auditif | 13 |
| 5.2 La prosodie | 13 |
| 5.3 L'accentuation | 14 |
| 5.4 L'intonation | 14 |
| 5.5 Le débit..... | 15 |
| 5.6 Les pauses et les hésitations | 15 |
| 6. Les étapes de la compréhension orale | 15 |
| 6.1 Avant l'écoute..... | 16 |
| 6.2 Pendant l'écoute | 16 |
| 6.3 Après l'écoute..... | 17 |
| 7- L'importance des documents authentiques et leurs rôle dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale..... | 17 |
| 8- Le choix des documents | 18 |
| Conclusion | 19 |
| Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe du FLE..... | 20 |

| | |
|--|----|
| Introduction | 21 |
| 1. Aperçue historique de la chanson dans la classe du FLE | 21 |
| 1.1 Le premier décrochage | 22 |
| 1.2 Le second décrochage | 22 |
| 2- Définitions et structures de la chanson | 23 |
| 3- Le choix des chansons et les atouts didactiques | 24 |
| 4- La chanson comme document authentique | 26 |
| 5- Motivation et facilitation de l'apprentissage..... | 26 |
| 6- L'analyse d'une chanson | 27 |
| 7. Les caractéristiques de la chanson..... | 28 |
| 7.1 Les caractéristiques de la composante verbale..... | 28 |
| 7.2 Les caractéristiques de la composante musicale | 29 |
| 8- Les fonctions de la chanson | 29 |
| 9- L'apprentissage de l'oral à travers la chanson..... | 30 |
| 10- L'exploitation de la chanson et ses approches en classe du FLE | 32 |
| 11- La pratique pédagogique de la chanson dans l'enseignement/apprentissage de l'oral | 33 |
| Conclusion | 34 |
| Chapitre : Cadre méthodologique ; Expérimentation et analyse des résultats obtenus | 35 |
| Introduction..... | 36 |
| 1-Protocole expérimental | 36 |
| 2- Le Choix de la chanson..... | 37 |
| 3-Les paroles de la chanson | 38 |
| 4-Procédures | 38 |
| 5- La mise en route de l'expérimentation..... | 39 |
| 6- Analyse et interprétations des résultats | 43 |
| 7- Remarques concernant l'interaction des élèves envers l'exploitation | 47 |
| 8- Synthèse de l'expérimentation | 48 |
| Conclusion | |
| Conclusion générale | 49 |
| Bibliographie..... | |
| Résumé | |



Introduction générale

Introduction générale :

Depuis quelques années, la didactique s'intéresse à l'enseignement/apprentissage de l'oral, vu que l'acquisition d'une langue étrangère exige une grande nécessité, elle est considérée comme un processus long et complexe qui ne se limite pas seulement à la maîtrise des règles de conjugaison, de grammaire...etc, mais aussi de mener une communication réussie, donc elle est conçue comme un moyen de communication et un motif des échanges, pour cela on peut dire que l'amélioration de la compréhension de l'oral est l'un des objectifs principaux de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui permet de faire apprendre à communiquer dans les différentes situations de la vie courante à travers l'éducation de s'exprimer et de comprendre autrement dit mettre en évidence les quatre habiletés « lire, écrire » et « écouter, parler », dans cela, les enseignants doivent installer chez leurs apprenants des compétences diverses, parmi celle-ci il y a la compétence de l'oral.

La compétence de l'oral c'est la réalisation des situations de communication authentifiées et signifiantes, c'est une forme très efficace qui est définie par trois compétences : communicative, discursive et linguistique ; ces dernières comportent l'enseignement de la langue et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de productions conduites à partir des textes sonores. Selon Jean François Halté « *l'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations individuelles(...), l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole* » (Jean François Halté, *Oser l'oral*, p16) ; il précise que l'oral en classe est le produit de la combinaison des éléments opposés suivants : le silence et la parole, l'écoute et l'expression. Dans ce sens, la didactique de l'oral va permettre à l'apprenant de développer son langage et aussi acquérir les compétences liées à la compréhension de l'oral.

L'enseignant est donc un élément facilitateur du savoir qui aide ses élèves dans leurs processus d'apprentissage de cette langue étrangère, pourtant communiquer en français reste pour un bon nombre d'apprenants (plus particulièrement au moyen) un véritable obstacle qui influe négativement sur l'appropriation de la langue, autrement dit certains enfants sont très à l'aise dans la prise de parole, ils ont tendance à monopoliser l'espace sonore, tandis que d'autres ne prennent jamais la parole de manière spontanée. C'est ce qui pousse à réfléchir sur les différentes stratégies, supports, et moyens qui serviraient la didactique de l'oral motivante, tels que ; la BD, le théâtre, le conte, la vidéo, et aussi la chanson.

Et comme la chanson un document authentique qui obtient une plus grande efficacité dans l'enseignement de la compétence de l'oral, nous avons choisi un thème qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral dont l'acquisition de la

compréhension et l'expression orale fait partie le premier intérêt. Le choix de notre sujet est motivé par des études personnelles et des lectures effectuées à propos de l'exploitation de ce genre de support sonore en classe, tout cela nous a conduites à aborder ce sujet qui basé sur l'importance de la chanson pour développer chez les apprenants la compétence de compréhension orale.

La problématique de notre recherche consiste à répondre à cette question : **Quel est l'effet de l'utilisation la chanson française en tant que support pédagogique pour développer et améliorer quelques compétences orales en classe du FLE ?**

En d'autres termes ; nous essayerons d'observer l'impact de la chanson sur l'enseignement /apprentissage de la compétence de compréhension orale. Pour répondre à cette problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Les élèves seraient autonomes et très actifs en apprenant avec la chanson.
- L'impacte de la chanson dans la classe serait un facteur de motivation qui permettre d'améliorer la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 2ème année primaire.

Nos objectif à partir de ce travail est de

- souligner l'importance et la nécessité de la chanson comme outil didactique dont le rôle consisterait à améliorer les performances communicationnelles et linguistiques des apprenants à l'oral.
- Développer des stratégies d'écoute et de compréhension chez les apprenants.

Dans le but de répondre à notre problématique et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons opter pour la méthode expérimentale, qui sert à mieux répondre aux besoins de notre travail de recherche.

Notre mémoire de recherche sera subdivisé en 3 chapitres ; dont deux représente le cadre théorique et le troisième c'est la partie pratique. Le premier intitulé la compréhension orale ; présentera des informations théoriques relative à la compétence de compréhension orale, le deuxième chapitre mettra l'accent sur la chanson comme document authentique en classe du FLE. En ce qui concerne la partie pratique, dans laquelle nous avons décrit et expliqué le déroulement de notre expérimentation auprès des 2 années moyenne ; ou nous avons intégrés la chanson dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. Notre travail de recherche est clôturé par une conclusion générale dans laquelle nous avons traités l'importance de la chanson dans l'enseignement/apprentissage de l'oral dans une classe du FLE.



Chapitre I : La compréhension orale en classe du FLE

Introduction

La compréhension orale est d'une importance capitale dans la communication quotidienne, c'est une compétence à laquelle l'apprenant doit se former. L'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension précède l'expression, en d'autres termes l'apprenant est exposé à la langue avant de pouvoir lui-même la produire. Ensuite l'enseignant construit à travers des activités de façon progressive non seulement la compétence de communication, mais également la capacité à accéder au sens de ce que l'on entend ou de ce que l'on lit, pour cette raison la compréhension et la corrélation entre la réception et la production d'une langue étrangère méritent une attention particulière.

Dans ce chapitre théorique, nous mettons l'accent sur cette compétence en essayant dans un premier temps de la définir selon des dictionnaires et des auteurs. Nous consulterons par la suite les différentes catégories des stratégies de la compréhension orale. Après cela, nous étudierons les différents modèles de la compréhension orale en langue étrangère. Nous ajoutant le modèle privilégié dans la CO (L'écoute). Nous évoquerons aussi les facteurs influents sur la compréhension orale : le décodage auditif, la prosodie, l'accentuation et l'intonation, le débit, les pauses et les hésitations. Puis nous présenterons les étapes de la compréhension orale.

En fin du chapitre, nous montrerons l'importance des documents authentiques et leur rôle dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale et aussi le choix des documents.

1 .Définition de la compréhension orale :

« Étymologiquement, le mot "comprendre" est dérivé du latin et se compose du morphème "cum" signifiant "et" et du morphème "prehendere" signifiant "saisir". Par conséquent, comprendre n'est pas accepter passivement, mais « tenir ensemble ». De cette définition adoptée par la psychologie cognitive » (Roussel, octobre 2014), on peut supposer que, comme nous l'avons déjà souligné, lorsqu'une personne comprend, elle ne se contente pas de recevoir du sens, mais le construit en coopération avec l'auteur qui transmet du sens au sens. Signification d'envoyer un message à travers un ensemble de codes. Cependant, la tâche fondamentale du compréhensif est de sélectionner les informations nécessaires à partir de cet ensemble de codes pour créer ou recréer le sens du message.

Il est difficile de trouver un consensus à une définition précise pour la compréhension orale à cause de la variété de points de vue, alors nous commençons

par exposition des différentes définitions qui ont été données par des dictionnaires de didactique de langue étrangère, des linguistes et des théoriciens.

GALISSON et Coste, dans leur dictionnaire de Didactique des langues avancent la définition suivante : « *opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un auditeur de saisir la signification qui recouvrent des signifiants sonores* ». (GALISSON et Coste 1976, 110). Élisabeth Guimbretière dit dans ce sens que : « *le décodage passe par trois paliers : l'analyse auditive, puis l'analyse phonétique qui permet ensuite d'accéder à l'analyse linguistique, c'est-à-dire la signification du message* » (Guimbretière, 1994, 57).

Selon le linguiste et le didacticien français Cuq Jean-Pierre : « *la compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* » (CUQ. J .P, Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère, Paris, 2003, p, 49). Donc selon lui, il s'agit d'une compétence qui se base sur des mécanismes mentaux qui servent l'apprenant lors de l'écoute d'un passage oral ; ici la compréhension est considérée comme la vraie clé de la coexistence avec l'autre.

Ainsi , GRUCA la définit dans son article " *Travailler la compréhension de l'oral* " : « *comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques . La compréhension orale est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable* ». (Cuq J et GRUCA, 2005:183).

En conclusion, on peut dire que la compréhension orale est une opération active et positive d'interprétation d'indices sonores. Pour développer cette compétence chez les apprenants, il faut encourager l'interaction entre eux, en ce cas elle est liée aux autres compétences de la langue, on ne parvient pas à communiquer en langue étrangère si on n'éduque pas l'aptitude à écouter.

Les stratégies de la compréhension orale

Selon Vandergrift les stratégies: « *Fait référence aux démarches entreprises par un apprenant pour faciliter sa compréhension, son apprentissage et sa rétention de la langue cible.* » (Vandergrift Larry, 2007, p.66).

En compréhension de l'oral, l'auditeur utiliserait des stratégies pour atteindre un but précis lorsqu'il écoute un discours (Rost, 1990. MENDELSON). Ces derniers sont de trois grands types : métacognitives cognitives et socio-affectives.

Les stratégies métacognitives :

« La métacognition est souvent considérée comme un processus au service de l'utilisation de stratégies, mais elle doit plutôt être comprise comme un processus qui chapeaute l'apprentissage et l'utilisation de stratégies » (Lafortune, Jacob et Hébert, 2000; Vandergrift et Goh, 2012).

Les stratégies métacognitives visent à améliorer la capacité des apprenants à faire face aux situations d'apprentissage de la langue. Ils comprennent deux éléments importants, être conscient des tâches et des situations impliquant des activités cognitives, et être conscient de ses propres processus cognitifs. Ces deux éléments sont atteints grâce à deux types de stratégies : l'anticipation et l'autorégulation.

Selon Cyr (1998), les stratégies métacognitives peuvent être classées de la manière suivante:

a. L'anticipation ou la planification. Elle consiste à fixer des buts à court ou à long terme; à étudier par soi-même un point de langue ou un thème qui n'a pas encore été abordé en salle de classe; à prévoir les éléments linguistiques nécessaires à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

b. L'attention. Elle consiste à prêter attention à tout intrant langagier susceptible de contribuer à l'apprentissage; à maintenir son attention au cours de l'exécution d'une tâche.

c. L'autogestion. Elle consiste à comprendre les conditions qui facilitent l'apprentissage de la langue et à chercher à réunir ces conditions.

d. L'autorégulation. Elle consiste à vérifier et à corriger sa performance au cours d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

e. L'identification du problème. Elle consiste à cerner le point central d'une tâche langagière ou un aspect de cette tâche qui nécessite une solution en vue d'une réalisation satisfaisante.

f. L'autoévaluation. Elle consiste à évaluer ses habiletés à accomplir une tâche langagière ou un acte de communication; à évaluer le résultat de sa performance langagière ou de ses apprentissages.

Les stratégies cognitives :

Le concept « cognitive » vient de la cognition « connaissance ». La cognition est l' « interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude » (Paul CYR Op, cit p 46). Cette définition nous laisse comprendre que l'apprenant manœuvre l'information apprise pour la rendre plus efficace, significative et rentable pendant l'apprentissage. Alors, un apprenant peut utiliser une seule stratégie cognitive comme il peut utiliser plusieurs stratégies.

Ces stratégies sont fondées sur la cognition, elles se basent sur l'analyse et la répétition (pratiquer la langue) des sons, du vocabulaire, de la grammaire ...etc., l'entraînement sur l'écoute des sons et les graphies pour la compréhension du texte écrit, elles sont très importantes pour faciliter la tâche de mettre et recevoir les informations.

D'après Cyr (1998), les stratégies cognitives peuvent être classées de la manière suivante :

a. La répétition ou la pratique de la langue : elle consiste à saisir les occasions qui sont offertes de communiquer dans la langue cible; à répéter des segments de la langue; à penser ou se parler à soi-même dans la langue cible; à tester ou réutiliser dans des communications authentiques des mots, des phrases ou des règles appris en salle de classe.

b. La mémorisation: elle consiste à appliquer diverses techniques mnémoniques.

c. La prise de notes : il s'agit d'écrire dans un cahier de nouveaux mots, concepts, expressions, phrases fixes ou ritualisées qui peuvent être utilisés pour effectuer des tâches d'apprentissage ou communiquer des comportements.

d. Le regroupement : cela implique de classer, de catégoriser ou de marquer le matériel enseigné en fonction d'attributs communs pour une récupération facile.

e. La révision. Il s'agit de sur apprendre et de se familiariser tellement avec la matière que sa récupération devient naturelle et automatique.

f. L'inférence : Cela comprend l'utilisation d'éléments connus d'un texte ou d'un énoncé pour généraliser ou déduire le sens d'éléments nouveaux ou inconnus ; l'utilisation d'un contexte linguistique ou extralinguistique pour compenser les lacunes dans la compréhension du code linguistique et pour comprendre le sens ou le sens général d'un texte ou d'un acte de communication ; en utilisant Son intuition est venu à des suppositions intelligentes.

g. La déduction. Elle consiste à appliquer une règle réelle ou hypothétique en vue de produire ou de comprendre la L2.

h. La recherche documentaire. Elle consiste à utiliser les sources de référence au sujet de la langue cible.

i. La traduction et la comparaison avec la L1 ou avec une autre langue connue. Elles consistent à traduire ou à faire des comparaisons interlinguales significatives; à se servir de la compétence langagière acquise en L1 ou par l'apprentissage d'une autre L2 afin de comprendre le système et le fonctionnement de la langue cible.

j. La paraphrase. Elle consiste à suppléer au manque de vocabulaire par la circonlocution en cas d'incompréhension de la part de l'interlocuteur en choisissant

d'autres mots ou d'autres phrases de la langue cible pour réaliser l'acte de communication.

k. L'élaboration. Elle consiste à établir des liens entre les éléments nouveaux et les connaissances antérieures; à faire des associations interlinguales dans le but de comprendre ou de produire des énoncés.

l. Le résumé. Il consiste à faire un résumé mental ou écrit d'une règle ou d'une information présentée dans une tâche.

Les stratégies socio-affectives :

Socio –affective vient de « socio » qui veut dire social alors, Ce type des stratégies se base sur l'interaction avec les autres nous pouvons prendre l'exemple d'un apprenant qui n'a pas compris une note il demande aux autres apprenants de lui expliquer c'est un travail coopératif.

Les stratégies socio-affectives (Lafontaine, 2005 ; Larue et Cossette, 2005 ; Lee, 2011 ; Tang, 2011) concernent des activités réalisées par des apprenants visant à stimuler l'apprentissage et la maîtrise d'un maximum d'émotions et de sentiments.

Concentration ou motivation. Ils se réfèrent également aux modèles d'interaction des apprenants avec d'autres apprenants et avec des locuteurs natifs pour faciliter l'utilisation de la L2. Ils comprennent la coopération, la clarification et les stratégies affectives telles que l'activation d'émotions, de croyances et d'attitudes de soutien, ainsi que la génération et le maintien de la motivation est un travail coopératif.

Selon Cyr (1998), les stratégies socio-affectives peuvent être classées de la manière suivante:

a. La clarification et la vérification. Elle consiste à demander de répéter; à solliciter auprès du professeur ou d'un locuteur natif des clarifications, des explications ou des reformulations.

b. La coopération. Elle consiste à interagir avec ses pairs dans le but d'accomplir une tâche ou de résoudre un problème d'apprentissage; à solliciter de la part d'un locuteur compétent des appréciations au sujet de sa performance ou de son apprentissage.

c. La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété : cela comprend la compréhension des dimensions émotionnelles entourant l'apprentissage en L2 ; se parler à soi-même pour réduire le stress associé à l'achèvement d'une tâche d'apprentissage ou à un comportement de communication ; utiliser une variété de techniques qui aident à augmenter la confiance en soi et la motivation ; s'encourager et se récompenser mutuellement ; faire des erreurs ou risque.

d. L'autorenforcement. Elle consiste à augmenter et à maintenir son propre comportement.

3. Les modèles de la compréhension orale en langue étrangère :

Au fil des années, de nombreux cognitivistes et d'autres chercheurs ont tenté de fournir des éléments qui pourraient expliquer comment le processus de fabrication du sens se produit lors de l'écoute (la réception) , cela nous permet de décrire ce processus selon deux modèles différents qui explique ce qui se passe dans la tête d'un auditeur lors de l'écoute , parmi lesquels ont cité de Nagle et Sanders (1986) et de la phonéticienne française (1995).

3 -1 Le modèle de Nagle et Sanders

Le processus de compréhension orale est cognitif et ne peut être directement observé. Ce modèle est le plus connu et le plus complet en langues étrangères. C'est le modèle qui relie la théorie et l'analyse des chercheurs en langues maternelles et étrangères. Atkinson et Shiffrin(1968), Selinker et Hamendella (1978) et al, ont montré le chemin suivi par les informations pour qu'elles soient finalement intégrées et stockées dans la mémoire à long terme (MLT). Raison pour laquelle certains chercheurs proposent, notamment à des publics novices, de travailler sur des sujets qui leur sont familiers, et de passer du concret à l'abstrait. Un autre problème qui affecte le bon fonctionnement de la mémoire à court terme est la quantité d'informations que l'apprenant perçoit lors de l'écoute, ce qui l'oblige à raisonner, entraînant une surcharge cognitive : les ressources dont dispose l'apprenant semblent insuffisantes.

Nagle et Sanders font intervenir plusieurs composantes et qui sont le registre sensoriel (que Call, 1985, nommé mémoire écho) la mémoire à court terme (mémoire du travail) , l'exécuteur , un continuum de processus , la mémoire à long terme (ressources disponibles) et une boucle de rétroaction. Dans le registre sensoriel appelé aussi (Réserve sensorielle), les informations sont d'abord captées sous forme d'image sonore. Ces images sont acheminées vers la mémoire à court terme qui découpe le signal en unités significatives (mots , énoncé) à l'aide des données et des connaissances contenues dans la mémoire à long terme , c'est ce qui explique le fait que : dans certains cas , l'apprenant trouve des difficultés à retenir ce qu'il écoute lors de la perception (acte volontaire de la part des correspondances entre les informations entrante et les données qu'il possède déjà).

C'est pourquoi certains chercheurs recommandent, notamment aux auditeurs novices, de travailler sur des sujets qui leur sont familiers et de passer du concret à l'abstrait. Un autre problème qui affecte le bon fonctionnement de la mémoire à court terme est la grande quantité d'informations que l'apprenant perçoit à l'écoute, ce qui l'oblige à raisonner, entraînant une surcharge cognitive : les ressources dont dispose l'apprenant semblent insuffisantes.

Tout au long de l'écoute, des informations sont extraites du corpus oral à différents moments puis transférées vers le registre sensoriel de la MCT pour en restituer, à la fin du processus des synthèses qui à leur tour sans dirigées vers le centre de commande pour une dernière vérification avant de les transférer à la fin à la MLT. Si certaines synthèses sont jugées insatisfaisante alors elles subiront un autre traitement jusqu'à ce qu'elles soient « appréciées » par le centre de commande.

3.2 Le modèle de Lhote :

Ce modèle est dit paysagiste. Il est le plus simple et le plus applicable à la situation d'apprentissage d'une langue étrangère : « Nous entendions par paysage sonore tout ce qui participe à la représentation mentale des caractéristiques sonores d'une langue donnée ». (Lhote Elisabeth, 1995, p. 447).

C'est grâce aux trois fonctions de l'écoute active (encrage, repérage, déclenchement) applicables à la réception de l'oral que ce modèle fonctionne en tenant compte de la variété des constituants de l'environnement sonore des échanges verbaux (voix, bruits, rythme, intonation, ton, silence).

Il est à connaître que chaque langue a ses propres paysages sonores (sons, rythme, intonation) reconstruit par l'auditeur à sa manière à partir d'un ensemble de représentations mentales (ses connaissances générales et particulières).

Lors de l'écoute d'un discours, l'ancrage permet à l'auditeur de sélectionner et de se concentrer sur certains éléments tout en se référant à la mémoire. C'est donc une fonction chronophage pour l'auditeur, notamment lorsqu'il reste bloqué sur un mot qu'il ne comprend pas ou ne reconnaît pas, ce qui peut interrompre le travail de la fonction de suivi.

Pendant la fonction de repérage, l'auditeur émet quelques hypothèses qu'il valide par rapport aux suites sonores (sons, intonation), au sens du message et aux connaissances stockées dans sa mémoire.

Le déclenchement produit de manière rapide, résulte de la mise en œuvre simultanée des fonctions d'encrage et de repérage. Il se manifeste par une compréhension juste ou erronée du message : « Le déclenchement est donc la résultante de toutes les forces qui agissent à un moment donné sur le système de traitement ». (Lhote Elisabeth, 1995, p.55).

Le moyen privilégié de la compréhension orale : L'écoute

Les compétences d'écoute, comme les autres compétences linguistiques, doivent être développées au fil du temps et progressivement "construites": à la fois pour développer la capacité de comprendre un texte oral et pour interagir avec un interlocuteur de langue maternelle, mais aussi pour l'acquisition.

Qu'est-ce qu'écouter?

Écouter n'est pas entendre, c'est se concentrer sur le mot écrit ou le document oral (bande ou texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre :

- se concentrer;
- Faites attention à ce qui est important.

Savoir écouter est essentiel pour pouvoir comprendre et bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.

Les types d'écoute

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005), on distingue généralement trois types d'écoute qui sont :

- L'écoute de veille : c'est une écoute non attentionnée au cours de laquelle un mot ou un thème entendu peut attirer l'attention de celui qui écoute et susciter son intérêt.

À titre d'exemple, un enseignant qui prépare ses cours en écoutant la radio peut être subitement captivée par une émission qui traite de l'approche pédagogique intégratrice (API) dont il a entendu parler mais qu'il ne maîtrise pas.

- L'écoute globale : l'objectif de cette écoute est de comprendre globalement le sens d'un message.
- L'écoute sélective : elle consiste à rechercher des éléments précis dans un document sonore, un texte oralisé ou toute forme de communication orale (par exemple : retenir la composition d'un dossier dans un communiqué d'offre d'emploi).

Deux autres types d'écoute complètent cette liste établie par Cuq et Gruca. Il s'agit de:

- L'écoute détaillée, qui a pour but de comprendre le message ou une de ses parties dans tous ses aspects;
- L'écoute réactive, qui a un but fonctionnel, c'est-à-dire qu'elle vise la réalisation d'une activité précise. Ainsi, on peut suivre les instructions d'un appareil pour le mettre en marche ou pour utiliser ses fonctions, écouter les conseils d'un pharmacien pour préparer un médicament, etc.

Pour apprendre à tes élèves à réussir l'écoute, il est important, en fonction d'objectifs précis, de mettre l'accent sur l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée. C'est ce que nous verrons dans la Démarche méthodologique.

Les facteurs qui influent sur la compréhension orale :

Il existe plusieurs facteurs qui influent sur la compréhension orale, sont des variables textuelles qui jouent un rôle important. Parmi ces derniers il y a ceux qui aident et d'autres qui entravent l'accès au sens.

Le décodage auditif :

À propos du décodage auditif, pour atteindre le stade de la compréhension. Ces étapes sont essentielles : audition, perception et traitement d'informations provenant du cerveau.

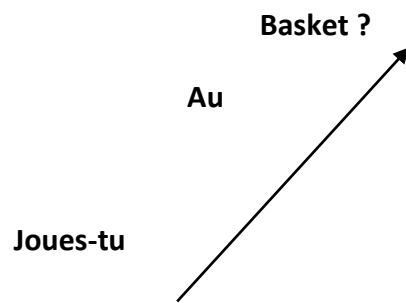
L'oreille reçoit des informations sous forme d'ondes sonores ; sont divisés en unités significatives puis transférés en mémoire, traiter l'information pour arriver à des représentations mentales significatives. Ceci est basé sur le rôle des hémisphères gauche et droit du cerveau.(Cornaire, 1998).

L'hémisphère droit est spécialisé dans le traitement de la musique, la hauteur l'émotion, tandis que la gauche traite des facteurs linguistiques, phonétiques et cognitifs langue. Les deux hémisphères travaillent en étroite collaboration et se rendent le service mutuel, par exemple, en compensant d'insuffisance de l'un d'eux.

La prosodie:

selon Gezundhajt la prosodie se définit comme : « *L'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation(variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation.*»(Gezundhajt Henriette, 1998).

La prosodie c'est aussi le domaine particulier de la phonétique qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé, Exemple : énoncé interrogatif (ligne montante).



L'accentuation :

Selon Gezundhajt, « l'accentuation consiste en la mise en valeur d'une syllabe, cette mise en valeur résulte en une augmentation de la longueur (la durée du son), et de l'intensité de la syllabe ». C'est le fait d'insister sur une syllabe, un mot. C'est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

L'accentuation est donc un phénomène causé par une augmentation de la durée des syllabes, du volume et de la hauteur mélodique de certaines syllabes dans la parole. Personne ne peut nier l'importance de l'accent perceptif sur la compréhension car il entre rapidement et efficacement dans les textes, et si cet accent est mal placé, la compréhension en souffrira certainement. Entendre un mot avec un fort accent d'un étranger ne lui fera pas connaître le mot tout de suite, il a besoin de temps supplémentaire, et s'il n'est pas arrivé, il devra invoquer d'autres stratégies.

L'intonation :

L'intonation est définie comme la structure mélodique énoncée dans un groupe rythmique, qui a la particularité de se terminer par un accent suivi d'une courte pause. Barry a ajouté que l'hyper segmentation (inflexion, inflexion mélodique) permet à l'auditeur de connaître le son et d'en extraire des informations précises. Donc elle est dépend du rythme dans la parole, il est nécessaire de définir ce dernier ;

Le rythme est : « le fruit d'un regroupement de formes sonores auxquelles on donne à la fois une unité et un relief : l'unité est donnée par la mélodie de l'intonation, et le relief est marqué par des augmentations de l'intensité ou de la hauteur dues à l'accent. » (Lhote, E., 1995, p, 45.)

Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a des pauses et des accents. L'intonation est donc l'ensemble des inflexions que prend la voix. Ainsi, on peut ajouter l'exemple du type de phrases qui affirme l'effet de l'intonation sur la compréhension ;

° Phrase déclarative : Vous allez venir avec moi.

°Phrase interrogative : Vous allez venir avec moi ?

°phrase exclamative : Vous allez venir avec moi !

Le débit :

Charles et Williame définissent le débit comme : «La vitesse à laquelle l'orateur parle.» (Charles René et Williame Christine, 1997, p. 4).

Le débit est la vitesse de prononciation, c'est-à-dire le nombre de phonèmes ou d'une syllabe prononcée en une seconde. La vitesse y joue un grand rôle de compréhension verbale. Par conséquent, nous devons prêter attention à ce problème et être prudent. Le seuil de débit proposé par certains chercheurs, à savoir, à partir duquel la compréhension commence à diminuer.

Alors, lorsque le débit d'un texte est élevé, la compréhension baisse, dans ce cas il convient de parler aux élèves à vitesse normale. L'abaissement de la vitesse permet d'améliorer d'une manière significative la compréhension orale.

Les pauses et les hésitations :

Les pauses correspondent à de courtes pauses dans le discours qui marquent la fin d'un groupe rythmique. Selon Boomer, on distingue deux sortes de pauses : « les pauses sans voix, dans lesquelles tous les énoncés sont interrompus, à l'exception éventuellement des bruits respiratoires, et les pauses pleines ou vocales, constituées d'items quasi-lexicaux (euh en français) ».

Les pauses en ménageant du temps pour le traitement des informations. D'une part, les chercheurs ont montré que les pauses de trois secondes qui découpent le texte en paragraphes apportent une aide précieuse à la compréhension orale⁸. D'autre part, d'autres chercheurs⁹ ont soutenu que les pauses et les hésitations sont responsables des erreurs commises par les apprenants de langues étrangères.

Les étapes de la compréhension orale:

La compréhension orale est d'abord liée à l'audition et à l'écoute. La dernière activité amène les apprenants à comprendre des informations auditives, qui suivent également les trois étapes principales suivantes :

°Avant l'écoute (pré-écoute)

°Pendant l'écoute

°Après écoute

Avant l'écoute :

La pré-écoute est la première étape dans la compréhension de l'information, et elle est surtout utile pour l'apprenant de mettre en pratique ce qu'il a appris dans un domaine particulier, bref, de sélectionner certains schémas qui donnent une idée du contenu de le document qu'il s'apprête à écouter. (Cornaire, 1998 : 159).

La phase de pré-écoute demande aux enseignants de préparer les apprenants en se concentrant sur la sélection de fichiers sonores qui aideront à interpréter efficacement les informations parlées. À ce stade, l'enseignant doit préparer les élèves à interpréter les informations du document et doit également leur fournir des indices. Il est nécessaire qu'à chaque fois indiquer qu'à cette phase de compréhension, les apprenants font appel d'une façon réitéré à leurs expériences personnelles et notamment leurs pré-requis portant sur leurs diverses connaissances, linguistiques, lexicales, culturelles, etc. Ces connaissances offrent aux apprenants la possibilité d'anticiper le thème et ainsi la signification du message oral en formulant des hypothèses.

Pendant l'écoute :

A cette étape, l'enseignant doit choisir les fichiers sonores en fonction du niveau des élèves. Les apprenants doivent maîtriser les aspects formels de l'information sonore. C'est pourquoi il est préférable de choisir d'abord des documents avec des phrases plus courtes. Lors de l'écoute, les apprenants doivent développer des capacités physiques et mentales afin de décoder les informations sonores. Cela peut être fait en segmentant les chaînes parlées dans le but de déduire la signification de chaque unité phonétique. Le décodage d'informations sonores n'est pas une simple fonction physique ou psychique.

Cette étape dépend de l'ensemble des outils que l'apprenant utilisera : phonétique, syntaxe et vocabulaire. En effet, si l'apprenant ne parvient pas à faire correctement cette segmentation, il fait de fausses hypothèses et interprète ainsi mal l'information parlée. A ce stade, l'enseignant peut percevoir en prenant des notes pour la perception du message acoustique. Au sens de Simonet (1993) « *Prendre des notes ne consiste pas à écrire mécaniquement ce que l'oreille perçoit [...] la prise de note demande un effort permanent d'attention et de concentration. Il s'agit d'écouter et l'écoute est une attitude active qui met en marche un processus de réflexion.* » (R. et J. Simonet, 1998 : 24) Cela permettra également en relisant la prise de notes des apprenants de voir si l'incompréhension est due à une mauvaise segmentation.

Le traitement de l'information peut prendre différentes formes en situation scolaire. (Lhote ,1995 : 70-71), en a répertorié un grand nombre, par exemple :

1. Ecouter pour entendre Ecouter pour détecter
2. Ecouter pour sélectionner.

3. Ecouter pour identifier
4. Ecouter pour reconnaître
5. Ecouter pour lever l'ambiguïté
6. Ecouter pour reformuler
7. Ecouter pour synthétiser
8. Ecouter pour agir.
9. Ecouter pour juger

A cette liste Lhote ajoute des intentions d'écoute pour « reconstituer, devenir, anticiper, transposer, déduire, réviser un jugement, classer, hiérarchiser, etc. »
(Lhote, 1995 :72)

Après l'écoute :

Le moment après l'écoute représente la dernière étape de l'activité d'écoute. Après avoir écouté les informations parlées puis formulé des hypothèses, l'apprenant atteint l'étape finale qui correspond à la construction du sens. Ici, le rôle de l'enseignant est crucial pour vérifier les hypothèses formulées à travers les interactions entre les élèves d'une part et les interactions entre ses apprenants et lui d'autre part. En particulier, l'enseignant doit accompagner ses apprenants à ce stade en intervenant régulièrement pour corriger les hypothèses. Ainsi, les hypothèses validées permettent aux apprenants de se souvenir de ce qui conduit à la construction du sens, conduisant à la compréhension globale de l'information parlée.

Donc les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.

L'importance des documents authentiques et leur rôle dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale :

Le document authentique est un document écrit, sonore ou audiovisuel que le professeur collecte dans son entourage pour l'utiliser comme support des activités qu'il va proposer en classe, il s'agit aussi des documents que l'apprenant pourra rencontrer en milieu naturel différemment des textes d'auteurs ou des exercices structuraux mécaniques. L'utilisation de ces documents commence à se répandre graduellement dans l'apprentissage des langues étrangères.

Comme nous l'avons évoqué auparavant, ce n'est qu'avec la tendance innovante des méthodes de communication que cet usage a été largement utilisé dans l'apprentissage des langues étrangères. Comme le note le Dictionnaire de la didactique des langues (Cuq, dir, 2003 : 75) : « Longtemps cantonnés à des textes ou à des conversations (littéraires ou manufacturés), les supports pédagogiques se sont enrichis par l'introduction de documents dits authentiques dans les années 1970.

L'insertion de documents réels a donc pour but de préparer les élèves à une communication réelle et quotidienne en français, afin qu'ils puissent faire face à différentes situations de communication.

Selon Holec (1990) l'apprenant souligne lors de l'apprentissage d'une langue étrangère à l'aide de documents authentiques :

« 1- D'une part, dans le but d'apprendre, c'est-à-dire lorsqu'il décide d'acquérir une compétence, il entreprend des activités conscientes, volontaires, observables dans une langue étrangère ; dont les activités (que nous verrons plus loin) consistent à utiliser le matériel d'une manière donnée (ex : écouter deux fois le texte enregistré : reconnaître des mots au pluriel dans le texte)

« 2- D'autre part, pour acquérir la cible compétence, c'est-à-dire pour intérioriser ou maîtriser les savoirs et savoir-faire qui constituent la compétence : cette intériorisation, nous y reviendrons, nécessite que l'apprenant soit exposé à une langue étrangère (la langue ne se maîtrise pas sans observation), et cette exposition s'établit par le médium.»

Selon Carette (2001 : 134), *« les documents authentiques ont au moins deux avantages. Premièrement, ce sont des discours complets. Deuxièmement, ce sont des énoncés qui correspondent nécessairement à la situation dans laquelle ils sont enregistrés. »* Par rapport aux documents scolaires, les documents authentiques L'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères présentent plusieurs avantages : premièrement, leur variété et leur nouveauté les rendent uniques, ont pour effet de motiver les apprenants et de rendre l'apprentissage plus intéressant.

" Le recours à ces documents [...] permet aux étudiants d'acquérir une certaine autonomie non seulement dans la langue (notamment en termes de compréhension écrite et orale) mais aussi dans son enseignement. " (Duda et al. 1973 : 2).

Le choix des documents :

Le choix des documents authentiques ne se fait pas arbitrairement, il existe des critères que l'enseignant fixe pour garantir la meilleure exploitation de ces documents. En règle générale, les documents choisis doivent être conformes à la méthodologie appliquée par l'enseignant et ses propres conceptions pédagogiques qui sont fondées sur les besoins langagiers des auditeurs apprenants ainsi que leur intérêt vis-à-vis de la langue enseignée.

A cela s'ajoute les conceptions pédagogiques de l'établissement pour lequel l'enseignant travaille et qui peut, parfois, influencer son choix. Mais quels sont les critères du bon document authentique ? Selon Carette (2001 : 133) : *« ce choix sera fait selon deux critères :*

- Le document contient un type de discours auquel l'auditeur veut s'habituer (objectif communicatif) ;
- Le document a des caractéristiques qui permettent l'entraînement à un type de compréhension particulier (exemples : discriminer les noms de régions dans un bulletin

de météorologie ; reconnaître des chiffres en utilisant l'annonce de résultat des courses hippiques). »

Conclusion :

Dans ce premier chapitre que nous venons de terminer, nous avons discuté la compréhension orale dans son ensemble, nous montrons aussi ses composantes. La tâche est considérée comme délicate car ce n'est pas une tâche facile, sans ignorer les différentes stratégies de compréhension et les facteurs d'intervention possibles. Même influencer ces stratégies, ainsi que leurs phases.

Pour conclure ce chapitre, on n'a pas trouvé mieux que de parler sur la place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Parmi les documents authentiques, nous avons déjà fait référence à la chanson, et c'est ce que nous allons faire dans le chapitre deux. Tout au long de ce chapitre qui consiste à la langue parlée, nous avons vu que l'oral est considérée comme une structure complexe et hétérogène. Cette complexité explique en partie la grande quantité de recherches menées constamment dans le cadre de l'enseignement de l'oral.

En effet, l'importance du langage parlé vient de son inévitable utilité. Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'acquisition de compétences en communication orale est très importante car elle permet aux apprenants de communiquer dans cette langue. Il est donc clair que la parole n'est pas un acte simple et spontané. C'est un acte dans lequel dans son discours l'orateur remet en cause tout un éventail de savoirs et de savoir-faire qui reste mécanique dans la pratique et la pratique continue de t'entraîner.



Chapitre II :

La chanson comme document authentique

En classe du FLE

Introduction :

Le développement du langage est la réalisation la plus complexe et la plus remarquable de notre espèce. À la naissance, les apprenants ont tendance à écouter émotionnellement des sons positifs, qu'ils soient verbaux ou musicaux, ce qui facilite l'apprentissage.

Pour la majorité des personnes dans le monde, la chanson est une partie importante de la vie quotidienne, et de nombreuses études ont montré qu'elle jouait un rôle important dans les langues anciennes et pouvait également aider à inspirer la parole.

Aussi, elle peut constituer une méthode d'enseignement prometteuse dans un contexte éducatif.

Aujourd'hui, la chanson et tous les modes de diffusion qui lui sont associés, comme les vidéoclips, les sites d'artistes, les pochettes de CD, les interviews, etc., sont distribués plus accessible

La chanson incarne ainsi parfaitement un document authentique dont la spécificité essentielle est conçue à des fins purement communicatives plutôt que pédagogiques ou linguistiques.

En se référant à ces illustrations, nous constatons que cette documentation peut être sonore, visuelle ou écrite. Il est tout de même important de mentionner leur nombre illimité et leur production en série ; ils sont en effet constamment mis à jour au gré des communications orales ou écrites. Cuq & Gruca attestent de son utilité :

« [...] Un document authentique est celui qui n'a pas été créé à des fins pédagogiques. Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques sont des documents ``bruts``, élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Ce sont des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue »

Aperçu historique de la chanson dans la classe du FLE :

Il s'est avéré que le début de l'utilisation de la chanson en classe de langue était remonte aux années 50. À l'époque, les interprétations d'œuvres littéraires étaient encore populaires dans les cours de langue et la même méthode était utilisée pour l'étude des chansons.

Des chansons folkloriques telles que "Alouette" et "Auprès de ma blonde", accompagnant leur département, sont les sujets d'étude dans les cours de langue

classique, puis, dans les années 1960, les professeurs sont allés au-delà de l'utilisation des chansons folkloriques, ils ont fait appel aux merveilleuses chansons de Jacques Brel, Brassens, Brel, Ferré, la belle voix de Barbara ...

Au cours des trois décennies qui ont suivi, des changements dans les concepts ou les approches méthodologiques ont affecté l'apprentissage des langues étrangères, nous avons commencé avec la méthodologie behavioriste et avons ignoré le rôle de l'apprentissage en répétant l'application des systèmes de mémoire jusqu'à l'émergence des méthodologies communicatives.

Le premier décrochage : de la chanson folklorique à la chanson moderne

C'est arrivé dans les années 1960 : les premiers décrocheurs ont fait passer les enseignants des chansons folkloriques aux chansons à texte. Damoiseau du Centre d'études internationales pour l'éducation de Sèvres (CIEP) écrit : "Lorsque l'enseignement s'intéresse au chant, il se tourne d'abord vers le chant populaire. On ne peut ignorer tous les apports de la chanson moderne sans ignorer la richesse du matériau qu'elle propose". (Damoiseau Robert, 1967, p. 40).

Sur cette base, de nombreuses années de pratique en classe seront intégrées. Des chanteurs comme Brel, Brassens, Bréat, Ferré et Barbara remplaceront la jolie « Alouette » une ou deux fois par an, mais peu de choses ont changé dans l'approche de l'objet « chanson » ou dans les exercices qui en découlent.

Un gros problème soulevé entre 1967 et 1970 a été la détermination des critères de sélection. Le français de base trouve un nouvel usage innovant : "catégoriser" les "bonnes chansons".

Le second décrochage :

Pour résumer ce décrochage des années 1980, on peut dire qu'il s'agit de critiquer l'hégémonie des "bonnes chansons". Elle hérite directement de la politique centrée sur l'apprenant. Demari Jean-Claude citait :

« Nous avons alors, se souvient Jacques Pêcheur, ancien rédacteur en chef du Français dans le Monde, pris en compte le fait que la chanson est une expression culturelle proche des étudiants, dans laquelle ils peuvent se reconnaître, ne serait-ce qu'au niveau musical. Et puis, il y avait aussi une volonté plus idéologique : donner du français une image vivante ».

A partir de 1979, grâce notamment aux travaux de Louis-Jean Calvet et surtout, « Chanson : Quelle stratégie ? », des comédies musicales de tous genres, même celles considérées auparavant comme des comédies musicales « commerciales », « inaudibles », « mal articulé » ou « argotique », commencent à avoir le droit d'être cités.

La nature de la chanson comme un tout indissociable : la musique-lyrique-interprétation n'est plus ignorée, la tendance est de dépasser le texte imprimé et d'envisager de permettre l'accès à la sémantique et non aspects signifiants linguistiques de la langue. Selon le professeur du CIEP Chambard :

« Réduire la chanson à un texte écrit, si riche qu'il puisse être, ce serait la stériliser sur le plan pédagogique en l'amputant de ce qui attire d'abord l'étudiant, suscite de sa part une première appréhension globale et intuitive : la mélodie, le rythme, le choix des instruments, la couleur de la voix, la manière de chanter, porteurs de sens d'une façon que les mots, mais pourtant en rapport avec eux ». (Chambard Lucette, 1980, p.61) ».

La dimension du duolingo devient alors importante, rendant le médium audio digne de ce nom. La tendance n'est pas seulement d'interpréter le sens, mais aussi des paroles de la chanson. La tendance est de clarifier non seulement le sens de la chanson, mais aussi les paroles de la chanson. De telles interprétations se produisent parfois dans la distribution des textes. Pour encore plus de créativité, les apprenants peuvent également créer du texte et de la musique.

Définitions et structures de la chanson :

«La chanson constitue un des documents authentiques les plus riches de potentialités dans la perspective pédagogique, que l'on parle de langue (nous oublierons ici cet aspect plus connu) ou de culture. Produit, aux multiples facettes, de la société contemporaine, elle est un puissant révélateur et peut même à l'occasion en devenir un témoin conscient, souvent critique. Elle est surtout un extraordinaire objet de communication, au confluent des arts, de l'univers médiatique, du business... » (Pratx, 1999: 38).

Selon le Dictionnaire du français contemporain : *« La chanson est un poème chanté divisé en couplets souvent séparés par un refrain ».* Le dictionnaire Larousse nous propose la définition de la chanson au sens général de la langue comme :

"-poème à chanter composé de stances égales appelées couplets, séparées généralement par un refrain".

-"Air sur lequel on chante tel poème".

-"Chant quelconque : La chanson du rossignol. La chanson de la source.

"-Propos qu'on répète sans cesse refrain : C'est toujours la même chanson. Ca va, on connaît la chanson !"

Au Moyen Age, poésie lyrique d'un genre élève, composée et chantée par les trouvères et les troubadours. (Dictionnaire Larousse en ligne).

Son utilité est confirmée selon Cuq & Gruca :

« [...], Un document authentique est celui qui n'a pas été créé à des fins pédagogiques. Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques sont des documents ``bruts``, élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de

communication. Ce sont des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue»

Dans cette étude, nous proposons les définitions suivantes :

Un document authentique et une excellente forme de communication et de représentation de la société contemporaine, la chanson peut aussi s'avérer être une excellente forme d'apprentissage tout en conservant l'esprit motivant qu'inspire la chanson.

La chanson a deux composantes principales ; la première est le texte de la chanson et la deuxième est l'aspect musical. Il se compose généralement de couplets et de refrains, interprétés par des voix.

- Les couplets : ils forment la partie où les paroles ne sont pas les mêmes ; là on raconte, on donne les détails de la chanson.
- Le refrain est la partie principale et possède les caractéristiques (les plus courantes) suivantes :
- La partie dont on se souvient.
- Là qu'on dit le titre de la chanson.
- Répéter les mêmes mots.

Ainsi:

- une introduction qui existe depuis presque toujours ; cela fait partie de la musique instrumentale donne à la chanson son ton.
- Le pont "Bridge" : une pièce contrastante, comme pour attirer l'attention.
- pré-refrain : une petite section entre le couplet et le refrain est souvent utilisée Augmentez l'intensité avant le refrain.

Le choix des chansons et les atouts didactiques :

On espère évidemment que ces paroles seront clairement exprimés, et faciles à comprendre. Ce n'est pas toujours le cas, surtout pour certains chanteurs, où les paroles sont noyées par une musique trop forte et intrusive. Il est également important de commencer par la chanson la plus susceptible de plaire à l'apprenant, d'abord par la musique et les explications, puis par les paroles. Ainsi, Paolo ZEDDA (2006) a montré qu'en choisissant des chansons, compte tenu de la formation vocale, il est nécessaire de prendre en compte:

- 1- Le type de public que nous ciblons et le cadre d'étude;
 - 2- Définissez la longueur du texte de la musique ;
 - 3 - Une ou plusieurs fonctionnalités sont bien présentes le texte;
 - 4- chantabilité du texte avec la tessiture, registre et difficulté de rythme;
 - 5- Le choix de l'interprète (notamment la qualité de sa diction) ;
 - 6- Séquence requise des activités pédagogiques des chansons. Si nous voulons utiliser des chansons en cours en classe de langue,
- Il y a quelques points à considérer :

A- Il est important de commencer par les chansons qui seront excellente occasion de divertir les apprenants, d'abord et avant tout par la musique et l'interprétation.

Dans un premier temps, nous essayons d'éviter d'utiliser "Barrières socioculturelles". Il faut donc choisir au départ, la musique du chanteur n'est pas trop éloignée de la leur. Les apprenants connaissent et apprécient déjà.

B-il est évidemment que les paroles sont bien indiquées d'un autre côté c'est compréhensible.

C- Avoir un équipement adéquat est très important. Le plus facile est d'utiliser de CD et de lecteurs de CD (ordinateurs).

À cet égard, Pierre Dumont et al (1998) ont observé que tout apprenant, quel que soit son niveau de langue, être capable d'apprécier une chanson, un nom ou autre : rythme, mélodie, son simple, paroles, etc. La question du choix de la chanson reste une centrale préoccupation des chercheurs universitaires et des éducateurs

Par conséquent, il est important de choisir la première chanson en fonction des critères suivants ;
connu/inconnu, ce qui facilite l'accès musical aux chansons, ou en termes de sujet.
Si l'un ou l'autre est relativement familier aux apprenants, le reste est hors de problème.

Concernant les atouts didactiques ;

Selon Maria Cichon (2006), les atouts didactiques des chansons :

- Ce sont des fichiers largement diffusés et disponibles (cassettes, CD, Internet) qui font partie de la culture musicale générale des jeunes.
- Forme courte, adaptée à tous les niveaux d'apprentissage (mélodie, rythme, refrain facilitent la compréhension).
- Il ne faut pas sacrifier le plaisir du son, ni les aspects émotionnels associés aux messages poétiques et culturels du langage.
- Comprendre ce type de texte est très enrichissant et motivant à apprendre.

La motivation ne cesse de jouer un rôle prédominant dans tout processus d'apprentissage, en particulier en ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères, car un apprenant motivé est nettement plus efficace en classe et a plus de chances de réussir en comparaison. Lieury et Fenouillet témoignent d'une autre personne déprimée : (1997, p. 2).

Les chansons en enseignement/apprentissage du FLE sont considérées comme des méthodes d'enseignement susceptibles d'intéresser les apprenants, en tenant compte la motivation qui reste un facteur déterminant. Jolly (1975) l'a dit ainsi :

« *Les chansons augmentent et gardent les élèves motivés.* (Cité par Abel Morris, 1988, p.1) » Ainsi, le caractère motivant de la chanson s'est avéré être un outil efficace l'étude.

La chanson comme document authentique :

La chanson se considère comme un excellent document authentique, constituant elle-même une riche source de langues authentiques de toutes sortes, l'un des moyens les plus authentiques de déclencher la libre expression telle qu'elle est discursivement et culturellement organisée parmi les indigènes debout.

La chanson présente une gamme vocale, un accent régional ou un usage familier, tout en offrant une intimité culturelle spatiale avec les habitants au-delà de la salle de classe. Le personnel enseignant a donc tenté d'adapter ce document pour créer des pistes pédagogiques afin d'enrichir le programme de FLE. Les documents authentiques enrichissent également le contenu des manuels de français, offrant une approche moderne en raison de leur capacité à transmettre des informations plus adaptées à une utilisation pratique. Ils devraient être plus motivés.

Motivation et facilitation de l'apprentissage :

Pour les enfants, les chansons sont particulièrement dominantes en termes d'éducation et d'orientation. C'est l'une des sources importantes de la culture des enfants. Cela permet de confirmer les valeurs qu'il doit acquérir. Cela lui procure également des expériences nouvelles et variées qui lui procurent la joie émotionnelle, psychologique et spirituelle de participer à l'expérience humaine. Ainsi, la fusion de la musique, du rythme et de la mélodie peut toucher cette émotion sensible et universelle de chaque apprenant.

En effet, le développement de chansons dans les cours de FLE peut être une plateforme pour proposer des exercices très importants et enrichissants pour les apprenants. En même temps, cette chanson est une source d'inspiration infinie pour les enseignants pour mener à bien leur mission en classe, elle améliore la pratique de la phonétique, de prononciation, et voire l'articulation des sons, elle nous aide à améliorer nos performances d'écoute car elle active de nombreuses structures cérébrales, et les mots qui riment retiennent l'attention des élèves et s'inscrivent facilement dans le cerveau.

Écouter des chansons peut cultiver une réelle réceptivité. Et l'intérêt pédagogique d'introduire la chanson française dans l'enseignement des langues ne doit pas se réduire à une simple compréhension de mots ou de genres musicaux, mais doit être vu comme un pont entre différentes cultures, permettant de connaître l'autre côté. La musique aide souvent à la compréhension car la répétition de certains éléments du langage aide à la mémorisation.

L'analyse d'une chanson :

Denis Mouton (cité dans Thompson Brian, p. 19) a développé une méthode d'analyse des chansons qui semble être utile en partie, voici donc un questionnaire qui peut être utilisé comme point de départ pour analyser les chansons :

- a)** un thème de chanson ; il peut être un élément motivant un facteur qui peut également développer l'imagination de l'apprenant.
- b)** Y a-t-il allusion à des références précises (lieux, êtres, événement, etc.) ?
Il est important que les enseignants ne prêtent pas leurs grilles aux apprenants en partant du principe que chacun a une compréhension claire des réalités de la vie, de la politique, de l'histoire, de la géographie, etc. Rien de plus évident que cela.
- c)** Quelle est la relation entre le titre et le contenu de la chanson ?
- d)** Trouvez un autre titre pour la chanson.
- e)** Pouvez-vous identifier qui « énonce » le message ? Qui « fait » l'action ?
- f)** A qui s'adresse cette chanson ? La chanson peut s'adresser à une personne spécifique, à un groupe ou l'on critique ou interpelle, à tout auditeur, ou à chacun à titre personnelle.
- g)** Comment s'organise la chanson (son plan) ? Est-elle découpée selon le type "refrain couplets-refrain" ?
- h)** Expliquez chaque verset ou l'idée principale ou l'action de chaque verset ? L'analyse soulignera également la fonction des différentes parties de la chanson : narration, commentaire, etc.
- i)** Énumérez le vocabulaire lié au thème (sujet) de la chanson : noms, verbes, adjectifs, adverbe
- j)** Faites un tableau des verbes. Quels sont les principaux temps et modes ? Quel verbe personnel est principalement utilisé ? Quelles conclusions peut-on en tirer ?
- k)** Existe-t-il des caractéristiques de la langue parlée ? Ont-ils des fonctions particulières ?
- l)** Les chansons sont plus réfléchies que les autres genres d'écriture, aidant les apprenants à comprendre ces différences et à apprendre à utiliser judicieusement le langage parlé et écrit.
- m)** Passe-t-on d'un niveau de langue à un autre ?

Certaines chansons s'adressent à tous les niveaux de langage, et c'est une bonne chose qu'on apprenne à différencier les langues (registres linguistiques) : familier, argotique, vulgaire, etc.

n) L'auteur utilise-t-il des figures du style? Quelles sont leurs fonctions ? Que signifient-ils? (comparaison, métaphore, personnification, autre).

o) L'explication (le son) aide-t-elle à comprendre la chanson ?

p) Pour chaque couplet, donnez les caractéristiques techniques : son ; rime ; homophonie.

L'analyse de la chanson a permis d'initier la métrique du poème, tout en la distinguant de celle de la chanson, où le texte imprimé indique souvent l'omission du « e » muet typique du langage parlé.

Les caractéristiques de la chanson :

La chanson est un champ très vaste, qui comprend beaucoup de sensibilités, de goûts, et de genres, elle est pratiquée lors d'une agréable ambiance de détente, de motivation. Une chanson est un outil de communication difficile à analyser car il combine de nombreux éléments : langage, mélodie, rythme, orchestre, son, etc. Ce support pédagogique s'ajoute un véritable support d'enseignement qui peut combiner plusieurs codes : langue, art, musique et culture.

En raison de son importance pour l'apprentissage du français, ce document approprié à son enseignement/apprentissage.

Les caractéristiques de la composante verbale :

Selon Benmedjahed, DJ : *«La pratique de la chanson favorise l'acquisition de la musicalité de la langue. Elle permet aussi d'identifier les composantes sonores du langage. La syllabisation et les rimes indiquent le rythme interne de la phrase et aide l'enfant à restituer la courbe mélodique d'une phrase»* (Benmedjahed, DJ. 2014. p. 114 133)

La chanson est un air musical qui s'incorpore au texte parlé qui s'intègre dans l'environnement scolaire, et au-delà, les élèves semblent acquérir un vocabulaire riche grâce à la répétition des mots, ce qui les aide à mémoriser et à construire une culture riche.

C'est pour cette raison que certains chercheurs, éducateurs et experts prônent la médiation artistique par l'application de chansons dans les classes de langue étrangère ; l'écoute de chansons conduit à l'apprentissage de plusieurs registres linguistiques, tels que le registre familier, actuel et soutenu. Il améliore également d'autres fonctions cérébrales.

La préférence de chanson permet aux élèves de :

- Démontrer une culture générale.

- La prononciation est correcte.
- Apprendre des nouveaux mots.
- Capacité à créer des proverbes.

Les caractéristiques de la composante musicale :

Apprendre à travers les chansons est une autre façon d'apprentissage. Lorsque nous entendons le mot "chanson", nous nous tournons inconsciemment vers le terme art sonore.

Rousseau, J, J définit la composition musicale comme: *«l'Art d'inventer et d'écrire de chants, de les accompagner d'une harmonie convenable, de faire, en un mot une pièce complète de musique avec toutes ses parties »*(Rousseau.J.J. 1990. p,365)

Toute musique peut être composée de ces trois composantes : mélodie, chant, harmonie, et un mouvement vibratoire.

Pour Rousseau, J, J: *« La musique se divise aujourd'hui plus simplement en mélodie et en harmonie. Par la mélodie, on dirige une succession des sons de manière à produire des chants agréables (voyez ; mélodie, chant, modulation). L'harmonie consiste à unir chacun des sons d'une succession régulière de deux ou plusieurs autres sons, qui, frappent l'oreille en même temps, la flattent par leur concours »* (Rousseau.J.J (1780-1789).p.15)

Tout d'abord, le rythme est l'aspect le plus pertinent d'une chanson, puisqu'il se caractérise par la brièveté du temps, tandis que la musique se caractérise par la rapidité d'exécution (lente, rapide, étirée, saccadée...). Deuxièmement, le chant comporte un grand nombre de sons, caractérisés par trois paramètres : la hauteur, l'intensité et le timbre.

Les fonctions de la chanson :

Apprendre une langue étrangère, c'est s'exposer à une autre culture, à un autre mode de vie et de pensée. Tout cela est bien exprimé en utilisant des médias tels que la bande dessinée, les dessins animés (les caricatures), les affiches publicitaires, les chansons, comme des documents authentiques, c'est-à-dire non conçus à l'origine pour l'enseignement/apprentissage. S'il est utilisé aujourd'hui dans les cours de langue, c'est précisément parce qu'il crée des liens avec la diversité culturelle de l'autre côté, comme nous l'avons déjà souligné. Cette chanson est la mieux recommandée pour ce rôle. Puisque cette chanson joue un rôle très important dans la vie de tous les jours, elle devrait avoir la même importance dans les classes de langues. Auparavant, il n'était utilisé que pour distraire et éveiller les émotions des apprenants, telles que la joie, la tristesse, la mélancolie, etc. Il doit aussi stimuler les pensées, les réflexions, les manières d'agir, etc.

Pour les enfants:

- Amusant, les enfants disent ces mots pour le plaisir, pour s'amuser avec des mots.

Fonctionnalité à l'enseignant:

- Entraînement de la mémoire.
- Développement de l'imagination, de la créativité.
- Formation à la parole et au chant : intonation, intensité, articulation, hauteur, tempo, rythme.
- Formation vocale : intonation, intensité, hauteur, durée.
- Mathématiques : comptage, séquence, distribution, dénombrement chronologie.
- Geste et expression corporelle : séparation ou coordination des mains, des doigts, jeu de danse.

Au niveau de la langue :

- Héritage du patrimoine culturel.
- La première éducation esthétique : une exploration préliminaire des sentiments émotionnels, de la créativité et de la poésie.
- Conscience phonologique initiale, joué avec les sons, les syllabes.

Langue parlée, prononciation des sons.

- Apport de vocabulaire.
- Apports syntaxiques.
- communication.

L'apprentissage de l'oral à travers la chanson :

Selon Paola, A:

« La chanson qui est un document audio, possède des avantages : elle permet d'appréhender l'accentuation tandis que le rythme et la sonorité facilitent l'apprentissage ». (Paola, A. (2015, p75). La poésie espagnole et latino-américaine dans les manuels)

Si vous voulez bien parler une langue étrangère, il est nécessaire d'abord vous baser sur la maîtrise du vocabulaire et de la grammaire. Maîtriser une langue seconde et

améliorer sa capacité à exprimer une gamme d'idées, à établir des relations et à échanger des informations. Ainsi, grâce aux chansons, les élèves peuvent être motivés et prêts à apprendre.

Selon Bekker, J :

«La chanson en classe de FLE a beaucoup évolué, La chanson actuelle fait partie du multimédia moderne avec des clips vidéo et même le karaoké qui permet l'exploitation de la première raison d'être de la chanson : à savoir être chantée et non seulement écoutée. Un peu d'imagination et la chanson peut détenir un potentiel pédagogique permettant de diversifier et dynamiser un cours de langue.»(Bekker,J (p.22) la chanson dans la classe de français langue étrangère).

On peut dire qu'à travers cette chanson, les élèves peuvent être intéressés et motivés pour apprendre et maîtriser certaines phrases ou expressions pour améliorer leur vocabulaire. La technologie de la chanson est considérée comme un moyen moderne qui crée un environnement dynamique qui facilite le processus d'enseignement et l'acquisition réussie d'une langue seconde.

Les enseignants jouent un rôle intéressant dans la réussite du processus d'apprentissage et d'enseignement. Ils doivent donc savoir comment traiter les élèves et analyser leur caractère et leur personnalité pour trouver des stratégies appropriées pour attirer leur attention. Cependant, les enseignants doivent maîtriser les enseignements qu'ils suivront pendant l'année et s'assurer qu'ils ont la capacité d'instruire les apprenants, de les contrôler, de les encadrer et de leur permettre de comprendre et d'acquérir des connaissances.

En ce qui concerne le développement de production d'une langue étrangère à travers la chanson, Swann, P et Gaele,V constatent que:

«La chanson s'avère en fait un excellent moyen de combiner les activités de compréhension (discrimination auditive, transcription de paroles, reconstitution de textes, remise en ordre) et de production (fixation phonétique et syntaxique, sensibilisation aux contraintes de la versification et de la métrique, réécriture d'une partie du texte, interprétation), qui ne cessent en réalité de coexister »(Swann, P et Gaele,V, (2010) La chanson contemporaine en classe du FLE /FLS un document authentique optimale ?)

Les chansons sont trop demandées aujourd'hui comme stratégie de motivation dans l'enseignement, où auparavant l'enseignant était le seul à donner l'information, aujourd'hui l'élève est celui qui invente directement les règles de la leçon et selon la technologie moderne que l'enseignant utilise, il a acquis les connaissances de base fournissent des hypothèses. Ainsi, l'élève pourra acquérir un nouveau vocabulaire, corriger sa prononciation et développer ses compétences en répétant les phrases de la chanson.

Les apprenants du FLE doivent être motivés pour obtenir des résultats positifs dans leur processus d'apprentissage, ils doivent être stimulés afin de les enrichir d'une force

naturelle qui leur permet de commencer à apprendre et de maintenir cette force pour continuer à apprendre une langue seconde.

L'exploitation de la chanson et ses approches en classe du FLE :

L'utilisation de la chanson en classe du FLE à des fins d'enseignement et d'instruction vise à motiver les apprenants et à leur donner le désir d'apprendre par des méthodes plus ludiques. Ces dernières années, les professeurs de langues se sont tournés vers l'utilisation de chansons dans leur enseignement. C'est un révélateur puissant et peut même occasionnellement être un témoin conscient. Plus important encore, c'est un excellent support d'interaction.

En fait, le développement de chansons dans un cours de FLE peut être une plateforme qui fournit une pratique très importante et enrichissante pour l'apprenant. En même temps, cette chanson est une source d'inspiration infinie pour mener les enseignants à leur mission en classe.

Le plaisir vient de la mélodie et du son. Ce qui compte, c'est le rythme, le contenu et, plus important encore, le thème de la chanson. Écouter une chanson en classe peut guider les élèves dans les aspects culturels de la langue et parfois calmer les élèves après une pratique intensive. Nous pouvons utiliser une chanson pour pratiquer le vocabulaire, ou pour pratiquer les sons, le vocabulaire, la grammaire, afin que les apprenants acquièrent des compétences linguistiques telles que la compréhension, l'expression orale et écrite et les aspects culturels.

GOURVENNEC, Ludovic (2008) ont proposé une méthode spécifique de l'utilisation des chansons en classe de langue, comprenant trois volets :

1- Les chansons sont principalement utilisées à des fins d'acquisition de langage et de compréhension. On met l'accent principalement sur le texte pour exploiter les données de grammaire, phonétique ou matière.

2- L'intertextualité est souvent négligée ; arriver à faire référence ne donne pas du tout lieu à l'intertextualité.

3- Les chansons ont arbitrairement la priorité sur le miroir culturel (Le consensus à ce sujet est complet). cette chanson comme document authentique, il doit refléter la société française.

Par conséquent, comme l'a déclaré POZUELO, Lionel W. (2007), la chanson est au centre d'une vision assez controversée ; pour certains écouter de la musique en classe n'est qu'un moyen aborder très facilement les aspects culturels de la langue cible, ou permettre aux élèves de se détendre après la pratique requise beaucoup d'efforts pour même en obtenir un ou revoir un peu de vocabulaire.

Les activités que l'on peut réaliser en classe de Français, langue étrangère sont nombreuses, on entend ici par activités celles qui n'appartiennent pas aux exigences des manuels programmés dans chaque cours. En effet s'il est évident que le professeur se doit de suivre (du moins en partie) ces dernières, il convient d'élargir les perspectives pédagogiques et de s'appuyer sur les autres types du matériel qui est à la disposition de tout professeur.

En résumé, la tendance générale de l'exploitation didactique d'une chanson implique souvent de distribuer document plein de trous correspondant aux mots que les élèves sont sensés trouver. Pour d'autres, une chanson peut permettre un approfondissement plus complet de séries d'exercices.

Plus exactement, nous pouvons proposer plusieurs grilles ayant pour objet des critères très précis d'analyse, grilles qui vont nous montrer que n'importe quelle chanson mérite une étude minutieuse.

La pratique pédagogique de la chanson dans l'enseignement/apprentissage de l'oral :

L'enseignement moderne nécessite des stratégies et des techniques pour retenir l'attention des élèves et les inciter à être productifs et créatifs. Nous avons donc découvert que la chanson est un moyen d'expression orale qui peut être utilisé dans plusieurs séances (conversation, débat...). La chanson et l'intonation sont l'un des arts les plus importants car ils aident les enfants à mémoriser les paroles rapidement.

Selon Rassart, E :

«La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir, de plus, elle constitue un support idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes...et même toutes les cultures» (Rassart, E (1995), la chanson en classe du FLE, Breit Genève).

Il déclaré que le choix de chansons contribue à faciliter l'apprentissage et même la compréhension d'une langue seconde, les apprenants s'en souviennent bien après l'avoir écoutée, de sorte qu'il y a différentes étapes à suivre lors d'une séance de chanson pour développer la langue. Tout d'abord, écoutez le premier segment de l'enregistrement, ensuite répétée oralement à par l'enseignant. De plus, une répétition collective. Aussi, une autre écoute des passages de l'enregistrement. Enfin, la répétition de l'apprenant.

Alors la pratique de la chanson dans une classe du FLE passe par des activités où l'enseignant explique aux élèves (les émotions, les remarques sur la langue, l'interprétation...)

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous tentons d'expliquer l'importance des chansons dans les classes de langue, en abordant son histoire, ses débuts en classe du FLE, son statut actuel, quelques définitions, ses atouts didactiques et ses critères de choix, puis la chanson agit comme un facteur de motivation et de mémorisation, ses fonctions. Nous terminons par la pratique pédagogique de la chanson dans l'enseignement/apprentissage de l'oral. D'un point de vue purement pédagogique et institutionnel, nous avons pu constater que la chanson est très populaire dans d'autres milieux scolaires, et qu'elle offre également une panoplie d'avantages à plusieurs niveaux, elle est considérée comme une source de motivation et d'amusement pour l'apprenant.

A decorative frame resembling a scroll, with a vertical strip on the left side and rounded corners. The text is centered within this frame.

**Chapitre : III Cadre méthodologique ;
expérimentation et analyse des résultats obtenus**

Introduction :

À travers ce chapitre pratique nous avons essayés d'intégrer la chanson dans une leçon qui sera présentée pour montrer l'effet positif de cette activité amusante sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne.

Dans un premier temps, nous allons présenter le protocole expérimental et qui se résume en l'étude du matériel expérimentale, du panel (méthode de travail, lieu d'expérience, matériel utilisé et l'échantillonnage). De plus nous sommes passés à l'expérience et son déroulement ou nous abordons les différentes activités, tout en respectant les étapes de la compréhension orale (le pré-écoute, l'écoute, l'après écoute). En dernier lieu, nous finirons par l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les apprenants ayant participé à l'expérimentation.

Protocole expérimental :

Il faut admettre que la présentation du protocole expérimental est une étape cruciale pour obtenir des résultats fiables, ce qui permet une meilleure élucidation de l'étude de matériel utilisé, les méthodes de travail, les démarches employées, des objectifs spécifiés et une description détaillée des échantillons nécessaires à tout travail scientifique.

Objectif de recherche :

L'objectif de notre travail scientifique consiste à mettre en lumière l'amélioration de la compétence de la compréhension de l'oral à travers la chanson comme support appliqué à l'enseignement/apprentissage ; en d'autres termes, il s'agit de démontrer l'amélioration que peut offrir le recours à la chanson dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Méthode de travail :

En fonction de la nature de notre travail de recherche, nous avons choisi de travailler avec la méthode expérimentale jugée, donc nous évoquerons dans ce chapitre une expérimentation dans une classe de langue étrangère afin de connaître les effets de la chanson sur l'amélioration de la compréhension orale, car il s'agit d'établir des relations causales entre des phénomènes ou des variables. Pour établir cette relation, nous avons réalisé une expérience dans laquelle nous avons manipulé les variables indépendantes pour étudier l'effet de celles-ci sur la variable dépendante.

L'échantillonnage :

Nous allons effectuer l'expérimentation auprès de l'ensemble des apprenants d'une classe de la 2^{ème} année moyenne du C.E.M El Motawassita EL DJADIDA, à Checher_khenchela, Il s'agit du deux classe dont le nombre d'élèves est 30 âgés entre 12 et 14 ans, nous avons observé que l'enseignante de français avait planifié la leçon dans deux séances, nous avons deux classe

la première c'est le groupe témoin (GT) et l'autre expérimental (GE), L'hétérogénéité des niveaux des élèves est prise en considération (bon niveau, niveau moyen, niveau faible), par contre, le facteur sexe n'est pas pris en considération.

Champ d'étude :

Lieu d'expérience :

Le C.E.M El Motawassita el Djadida se trouve Checher dans la wilaya de Khenchela. L'établissement est nouvelle, ses portes sont ouvertes ces derniers années (2019.2020), le nombre des classes est 22, les enseignants de français sont en nombre de trois. Concernant le matériel pédagogique, il est constitué principalement du livre scolaire, quelques dictionnaires auxquels s'ajoutent un micro ordinateur, un amplificateur et un CD.

Duré de l'expérience

Nous avons assisté à deux séances différentes le lundi 20 avril; l'une a duré de 9 :00h à 10 :00 heures et la deuxième de 13 :00h jusqu'à 14 :00 heures.

Matériel expérimental :

Pour réaliser notre expérimentation et pour obtenir des résultats conformes à notre problématique et aux hypothèses proposées, un matériel bien précis a été utilisé:

- Un document sonore est « une chanson de Anny et Jean Marc Versini appartient aux Fables de la Fontaine« La cigale et La fourmi».
- Un texte oralisé de la même chanson.
- Un lecteur CD pour faire écouter la chanson.
- Un amplificateur.
- Un micro ordinateur.

Le choix de la chanson :

Nous avons choisi la chanson « La cigale et La fourmi» comme activité pour évaluer la compréhension orale des apprenants, cette dernière a été choisie en fonction de plusieurs critères :

- Le thème de la chanson est lié aux projets programmés dans le manuel scolaire : projet N° 3(ANIMER UNE FABLE)
- Ses paroles sont simples et bien énoncées.
- la mélodie est considérée comme une source de motivation et de plaisir, donc elle paraît claire pour les élèves.
- Elle contient des termes clairement exprimés qui sont déjà existé et mémoriser par les élèves.

Les paroles de la chanson :

La Cigale, ayant chanté
Tout l'Été,
Se trouva **fort dépourvue**
Quand la **bise** fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de **vermisseau**.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour **subsister**
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'**Août, foi** d'animal,
Intérêt et **principal**.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son **moindre** défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette
emprunteuse.
— Nuit et jour **à tout venant**
Je chantais, ne vous déplaie.
— Vous chantiez ? j'en suis fort **aise**.
Eh bien ! dansez maintenant. »

Procédure :

Nous avons choisi premièrement de travailler avec le groupe expérimental (2AM₁) et la deuxième séance pour le groupe témoin (2AM₂). Pour le groupe expérimental, nous avons proposé la chanson «La cigale et La fourmi» et pour le groupe témoin le texte oralisé de la même chanson. Nous avons tenté de suivre la progression de la compréhension orale à travers des fiches pédagogiques contenant des activités autour de la chanson et du texte.

Les activités proposées s'organisent en parallèle avec les trois étapes (pré-écoute, écoute et post-écoute) déjà détaillées au niveau du premier chapitre «La compréhension de l'oral ».

La mise en route de l'expérimentation :

Groupe expérimental: 2AM₁

En respectant la démarche méthodologique d'exploitation d'un support sonore pour la compréhension de l'oral, nous avons suivre ces étapes :

| Étapes | Objectifs | Durée | Déroulement |
|-------------------|--|-------|---|
| Pré-écoute | <ul style="list-style-type: none">-Eveiller la curiosité des apprenants-Sensibiliser les élèves au thème de la chanson.- Réactiver le savoir-faire des élèves. | 10 Mn | <p>Nous avons essayé de préparer les apprenants au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont entendre avec cette consigne ; Vous avez déjà étudié la fable de « La cigale et La fourmi » alors :</p> <ul style="list-style-type: none">✓ Qui sont les personnages de cette fable ?✓ Que faisait la cigale ? et que faisait la fourmi ?✓ Quelle est la morale de cette fable ? |
| Écoute | <ul style="list-style-type: none">-Élaborer une vision générale sur la construction de la chanson.- Repérage global de la composition de la chanson.-Introduire les apprenants au contenu de la chanson. | 25 mn | <p>C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation, elle s'est faite en suivant les étapes ci-dessous :</p> <ul style="list-style-type: none">✓ La première écoute : Faire entendre la chanson, puis nous expliquons toutes les parties de la chanson aux apprenants.✓ La deuxième écoute : Dans cette étape, nous avons recommencé la chanson trois fois, ensuite de prendre des notes sur chaque partie de la chanson.✓ La troisième écoute : Au cours de cette étape nous avons recommencé la chanson dans le but de vérifier les notes prises, en leur faisant réécouter à chaque fois la partie intégrante |

| | | | |
|-----------------------|---|------|--|
| | | | de chaque événement. |
| Après l'écoute | <ul style="list-style-type: none"> -Utiliser les éléments extraits du texte. - La mise en œuvre des stratégies d'écoute adaptées (que l'apprenant a déjà entraînée dans la pré-écoute et l'écoute). | 5 mn | Nous avons arrêté l'audio définitivement et on va passer la parole à chaque élève pour répéter avec rime, mais nous nous corrigeons à chaque élève ca prononciation, alors ils sont appelés à faire une dernière confirmation. |

Evaluation : 20 min Nous avons distribué le questionnaire suivant :

1 – Nous avons ici combien de personnages ? Qui sont-ils ?

.....

*, *

2 – Que fait la cigale toute l'été ?

.....

3 – A qui renvoie le pronom personnel (elle) dans « Elle alla crier famine » ?

.....

4 – Retrouve le synonyme du mot « Débiteur »

Débiteur =

5 – Dis en quel temps conjugués les verbes soulignés dans les phrases

Ci-dessous:

- La cigale ayant chanté.
- Je chantais, ne vous déplaît.

Verbe : -..... ; temps : -.....
-..... ; -.....

6 - Relèves deux mots antonymes.

- #

7 - Relèves une phrase interrogative et une phrase négative

- ?
-

8 - Que peut-on retenir ?

.....
.....

Groupe témoin : 2AM₂

En respectant la démarche méthodologique d'exploitation d'un support sonore pour la compréhension de l'oral, nous avons suivre ces étapes :

| Etapes | Objectifs | Durée | Déroulement |
|-----------------------|--|--------------|---|
| Pré-écoute | <ul style="list-style-type: none">-Eveiller la curiosité des apprenants-Sensibiliser les élèves au thème de la chanson.- Réactiver le savoir-faire des élèves. | 10mn | <p>Nous avons essayé de préparer les apprenants au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont lire avec cette consigne ;</p> <p>Vous avez déjà étudié la fable de « La cigale et La fourmi » alors :</p> <ul style="list-style-type: none">✓ Qui sont les personnages de cette fable ?✓ Que faisait la cigale ? et que faisait la fourmi ?✓ Quelle est la morale de cette fable ? |
| Écoute | <ul style="list-style-type: none">-Élaborer une vision générale sur la construction de la chanson.- Repérage global de la composition de la chanson.-Introduire les apprenants au contenu de la chanson. | 25 mn | <ul style="list-style-type: none">✓ La première écoute : Nous lisons le texte aux apprenants, puis nous expliquons toutes les parties de ce dernier aux apprenants.✓ La deuxième écoute : Dans cette étape, nous avons relire le texte aux apprenants avec cette consigne : Prendre des notes sur chaque évènement du texte.✓ La troisième écoute : Au cours de cette étape nous avons relire le texte dans le but de vérifier les notes prises, en leur faisant réécouter à chaque fois la partie intégrante de chaque évènement. |
| Après l'écoute | <ul style="list-style-type: none">-Utiliser les éléments extraits | 5 mn | <p>Nous avons arrêté la lecture du texte définitivement et on va passer la parole à chaque élève pour raconter</p> |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | <p>du texte.</p> <p>- La mise en œuvre des stratégies d'écoute adaptées (que l'apprenant a déjà entraînée dans la pré-écoute et l'écoute).</p> | | <p>l'histoire, mais nous nous corrigeons à chaque élève sa prononciation, alors ils sont appelés à faire une dernière confirmation.</p> |
|--|--|--|---|

Evaluation : 20mn

Nous avons distribué le même questionnaire au groupe témoin

Analyse et interprétation des résultats

Commentaire :

Nous avons choisi de faire l'expérimentation dans deux classes différentes 2AM₁ (groupe expérimental) et 2AM₂ (groupe témoin) ; cela pour connaître la différence entre les résultats des activités des apprenants, et afin de garantir la validité des résultats, nous avons aussi choisi deux classes ont un même nombre d'élève dans le but de garantir la fiabilité des résultats.

Nous avons constaté d'après les réponses obtenues que le groupe expérimentale semble plus concentré que le groupe témoin ; à notre avis dès que l'enseignante a dit au groupe expérimentale que la leçon va se dérouler autour d'un support didactique principal (la chanson), c'est pour ça les élèves du 2AM₁ ont montré plus d'intérêt, ils étaient curieux de découvrir cette nouvelle méthode. Tous ces facteurs ont participé à la motivation des apprenants qui se montre sensibles à anticiper sur le contenu de cette chanson, par contre aux apprenants du groupe témoin qui manque de motivation et d'intérêt, parce que pour ces élèves rien n'a changé : séance habituelle qui ne les pousse pas à travailler mieux que souvent.

Après une écoute attentive de la chanson par les élèves du 2AM₁, et après avoir entendu le texte oralisé de la même chanson par les élèves du 2AM₂, nous avons observé que ces derniers paraissent moins intéressés au texte ; l'explication de ce comportement est que le texte n'a pas éveillé la curiosité des apprenants et rend la compréhension plus difficile, contrairement à la chanson.

Ensuite, le nombre des informations prises par les élèves de chaque groupe démontre que le groupe expérimental a fait preuve d'une mémorisation meilleure que celle du groupe témoin, cela grâce à la mélodie et le rythme des paroles qui ont permis aux apprenants de retenir les mots plus facilement.

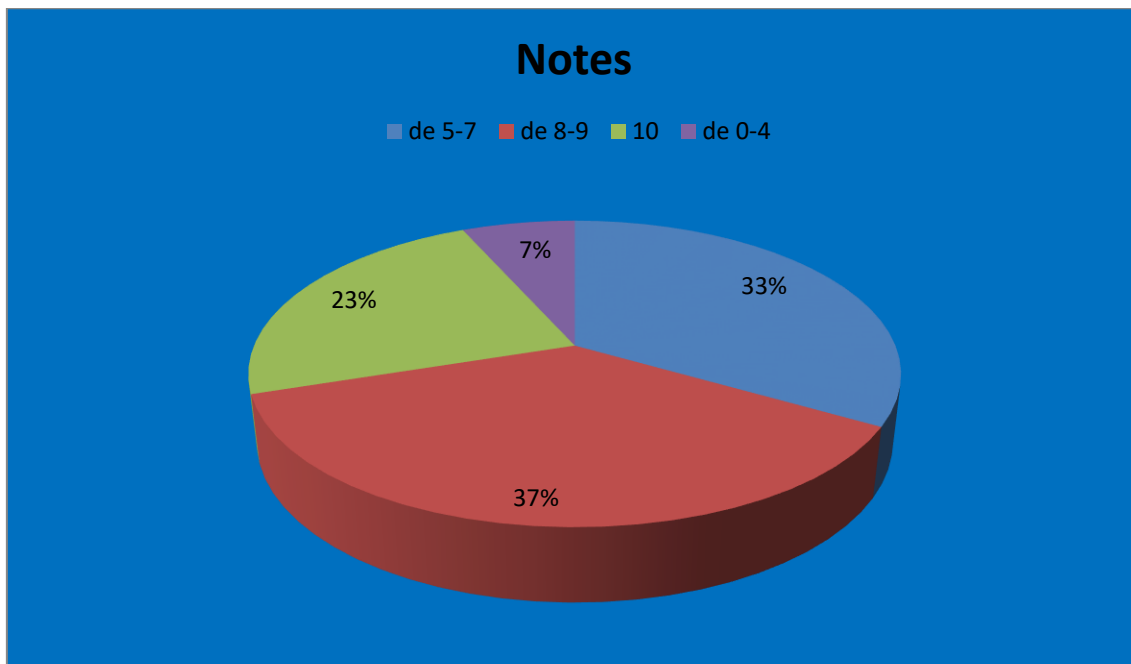
Alors on peut dire que la chanson est un vrai stimulus qui à poussé les élèves à s'intéresser au cours et à suivre chaque strophe et chaque vers pour donner de bon résultats.

L'interprétation des réponses de l'évaluation de l'après écoute :

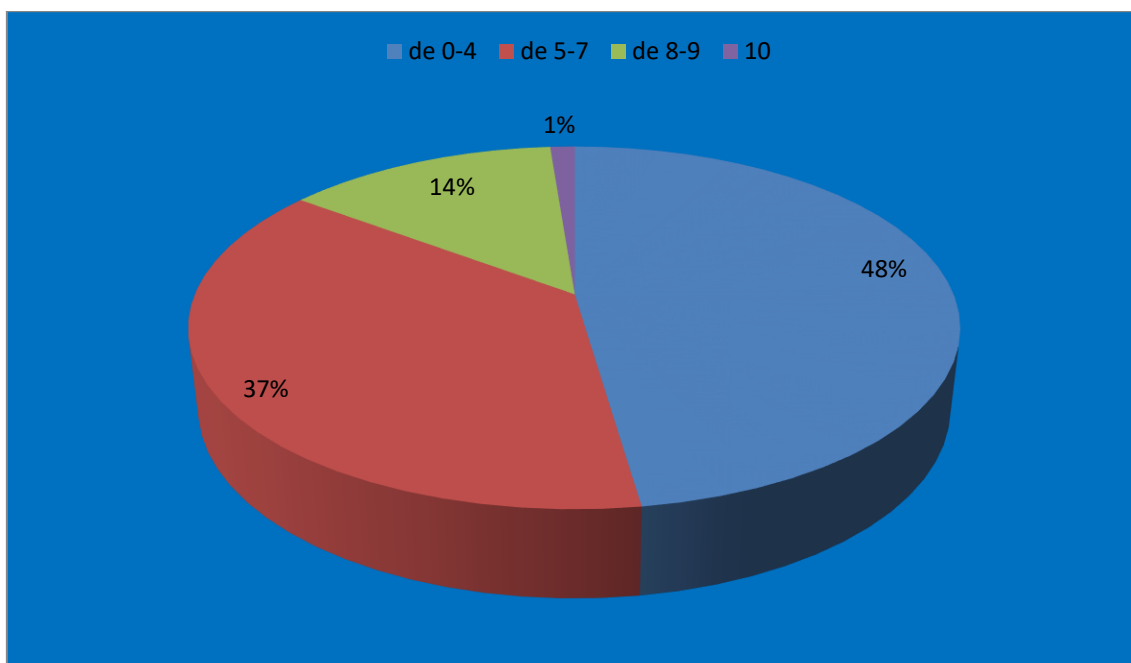
| Notes | Groupe expérimental | Groupe témoin |
|--------------|----------------------------|----------------------|
| 1 /10 | 0 | 0 |
| 2/10 | 0 | 3 |
| 3/10 | 0 | 4 |
| 4/10 | 2 | 7 |
| 5/10 | 3 | 5 |
| 6/10 | 2 | 3 |
| 7/10 | 5 | 3 |
| 8/10 | 5 | 2 |
| 9/10 | 6 | 2 |
| 10/10 | 7 | 1 |

Tableau : Résultats de l'évaluation

Pourcentage des notes du groupe expérimental (2AM₁)



Pourcentage des notes du groupe témoin (2AM₂)



Lecture et interprétation des résultats :

Nous avons remarqué que la majorité des élèves de 2AM₁ (groupe expérimentale) ont donné des réponses correctes vu que 60% ont obtenu de bonnes notes (de 08 ou plus), donc nous avons constaté que ces apprenants ont fait preuve d'une motivation remarquable parce qu'ils sont parvenus à mémoriser la plupart des mots et des structures qu'ils ont écouté.

Par contre, la majorité des élèves du 2AM₂ (groupe témoin) ont obtenus des mauvaises notes et ils ont réalisé uniquement 15% des notes de 08 vers 10, alors nous avons constaté qu'ils ont des difficultés à la mémorisation, parce qu'ils avaient un manque de concentration.

Résultats de la dernière évaluation (compte-rendu) :

| Notes | Groupe expérimental | Groupe témoin |
|-------|---------------------|---------------|
| 1 /10 | 0 | 0 |
| 2/10 | 0 | 5 |
| 3/10 | 0 | 6 |
| 4/10 | 0 | 7 |
| 5/10 | 3 | 5 |
| 6/10 | 5 | 2 |
| 7/10 | 8 | 3 |
| 8/10 | 7 | 0 |
| 9/10 | 3 | 1 |
| 10/10 | 4 | 1 |

SCORE/300 (par rapport au nombre des élèves) :

Le groupe expérimental (2AM₁) : 224/300

Le groupe témoin (2AM₂) :112/300

Commentaire :

Le tableau ci-dessus présente les résultats des deux classes lors de l'activité du compte- rendu .Nous constatons que la classe 2AM₁ groupe expérimental a réalisé des excellents résultats par rapport au groupe témoin .Le travail fait par les élèves du groupe expérimental est considérable, un score de 224/300 points paraît excellent par rapport à cette activité par contre les élèves du groupe témoin ont réalisé uniquement 62.5/180 points, c'est un travail inacceptable.

Analyse et interprétation de l'activité du compte rendu :

Nous pensons que dès la première activité, les élèves du groupe expérimental qui ont travaillé sur le support sonore (c'est-à-dire des chansons) font preuve d'une curiosité et d'un enthousiasme qui se poursuivront tout au long de l'expérience. Une fois que le groupe a abordé l'expérience en tant que chanson qu'il a écouté dans sa globalité, il se laisse en quelque sorte imprégner dans le rythme et le son. Donc on peut dire que la chanson apprise de nombreuses structures et tournures de phrases, qui seront conservées dans la mémoire auditive.

Le compte-rendu des apprenants qui ont travaillé sur la chanson est très appropriée :

- Après avoir terminé différentes activités, les élèves utilisent plus de vocabulaire que d'habitude.
- La nature des questions posées permet de synthétiser ce que les élèves comprennent avec ce qu'ils ont appris précédemment, et les réponses de ces élèves sont considérées comme un signe de bonne compréhension.

Les élèves qui ont travaillé sur le texte ont montré qu'ils n'étaient pas motivés et intéressés par le cours. On peut remarquer ces incompétences dans les résultats, comme l'approche du texte, et surtout le repérage. Ce groupe avait :

- Manque de motivation et moins de curiosité pour le sujet.
- Incapable de repérer le texte dans sa globalité.
- Manque de stratégies pour repérer des éléments spécifiques du document.

Le manque est un facteur affectant les activités du compte-rendu qui nécessitent une parfaite mémorisation et une compréhension approfondie des documents.

D'après les tentatives des élèves du groupe témoin, nous avons constaté que :

- Ils n'ont pas pu réduire à leur manière car : Le manque de motivation était un obstacle qui empêchait la plupart des élèves du groupe témoin d'apprécier les activités et donc ils ne pouvaient pas retenir les mots utilisés dans ces activités.

Remarques concernant l'interaction des élèves envers l'exploitation de la chanson :

- Nous avons observé une motivation importante au sein du groupe, qui s'est reflétée par la grande participation des éduqués, même les plus timides ont pu s'intégrer petit à petit au groupe en répétant les paroles de la chanson avec leurs camarades de classe.
- Nous avons constaté que les apprenants du groupe expérimental ont adoré la chanson. La plupart d'entre eux semblaient très heureux.

- Nous avons également observé que le rythme et la mélodie des chansons peuvent améliorer l'efficacité de la mémoire des élèves et faciliter leur compréhension.

Synthèse de l'expérimentation :

L'étude expérimentale confirme l'apport positif de la chanson à l'activité de compréhension orale. Cela a confirmé les hypothèses initiales présentées dans l'introduction générale de l'étude. Les résultats obtenus démontrent la grande utilité de ce support pédagogique. A cet effet, on peut déclarer que la chanson est capable d'aider les apprenants à surmonter des difficultés et à créer une atmosphère propice à l'utilisation de nouveaux mots en jouant sur le plant motivationnelle de l'apprenant.

Conclusion :

Pour conclure cette partie, nous pouvons dire que ce dernier chapitre qui a pour objet: une explication détaillée de notre démarche expérimentale, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les deux classes 2AM₁(groupe expérimental) et 2AM₂ (groupe témoin).

On peut dire que la chanson a exercé un effet positif sur les apprenants du groupe expérimental, vu que cette dernière améliorer le niveau de l'élève et faciliter l'acquisition. Ainsi en témoignent les résultats obtenus, qui confirment les hypothèses présentées en introduction générale. A cet effet, nous estimons que la compréhension orale, souvent entravée dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, peut se transformé en une compétence qui peut être acquise si elle est appréhendée différemment selon le niveau de motivation de l'apprenant.



Conclusion générale

Conclusion générale :

L'apprentissage d'une langue étrangère c'est découvrir un univers culturel et linguistique différent de la culture d'origine des apprenants, cette langue étrangère vise à communiquer et permet à des personnes d'échanger des informations, de réagir et d'exprimer des sentiments, des opinions...etc.

Après avoir terminé l'expérimentation, l'analyse statistique des notes et l'interprétation des résultats, on peut dire que la compréhension orale est une véritable compétence au quelle les apprenants doivent se former, apprendre à développer des stratégies d'écoute à diriger la perception de chacun d'eux, et aussi de s'habituer à la diversité des voix, des accents, des débits...etc.

En conséquent, nous confirmons notre hypothèse selon laquelle « L'impact de la chanson dans la classe serait un facteur de motivation qui permette d'améliorer la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne. La chanson est un outil didactique authentique mener à la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère, afin de développer la compréhension orale des apprenants, donc il existe une relation consubstantielle entre la chanson et l'activité de l'oral dans une classe de langue étrangère.

Ainsi, la comparaison des résultats relatifs aux deux groupes : Témoin (2AM₂) et Expérimental (2AM₁), illustre l'efficacité de la chanson dans la développement de la compréhension orale chez les apprenants du groupe expérimentale, contrairement au groupe témoin, dont les performances étaient en dessous de la moyenne.

Nous estimons que ce travail de recherche a permis de toucher quelques éléments reflétant la réalité d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale au collèges algériens.



Références Bibliographique

Bibliographie :

- 1- Jean François Halté. Pourquoi fait-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, Cahier pédagogique, CRAP. No 400 janvier 2002. p16
- 2- Stéphanie ROUSSEL, "À la recherche du sens perdu : comprendre la compréhension de l'oral en langue seconde", La Clé des Langues [en ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO (ISSN 2107-7029), octobre 2014.
- 3- GALISSON, R et COSTE, D : « Dictionnaire de didactique de langue ». Hachette, Paris, 1976.
- 4- GUIMBRETIERE Elisabeth, (1994) Phonétique et enseignement de l'oral. Paris : Didier / Hatier.
- 5- Cuq Jean-Pierre, 2003. P49 Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde, Paris, France, clé internationale
- 6- CUQ, J,P et GRUCA, I, 2005, cours de didactique du français langue étrangère et seconde , Grenoble, France, presse universitaire de Grenoble.
- 7- Vandergrift, L. 1997 . *The comprehension strategies of second language (French) listeners: A descriptive study*. Foreign Language Annals. 30 (3). Vandergrift, L. 2007. L'enseignement de la compréhension orale : Une approche centrée sur l'apprenant. *ITL International Journal of Applied Linguistics*, volume.
- 8- Cyr, P . 1998 . *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, France : Clé International.
- 9- Paul CYR les stratégies d'apprentissage p 46.
- 10- Paul Cyr, les stratégies d'apprentissage P47-55
- 11- (Lafontaine, 2005 ; Larue et Cossette, 2005 ; Lee, 2011 ; Tang, 2011
- 12- Cyr (1998), *op, cit*, p38
- 13- Dictionnaire LAROUSSE de la langue française, Paris : LAROUSSE, DL 2017

- 14- - LHOTE Elisabeth, Enseigner l'oral en interaction, 3 mai 1995, p. 55
- 15- - LHOTE Elisabeth, Enseigner l'oral en interaction, 3 mai 1995, p. 447
- 16- Cuq, J.-P. et Gruca, I. (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- 17- CORNAIRE, C.(1998). La Compréhension Orale, Ed. Clé International, Paris.
- 18- Henriette Gezundhajt, Département d'étude française de l'Université de Toronto, Ryerson et York à Toronto, 1998-2013
- 19- L'HOTE, E. : « Enseigner l'oral en interaction : percevoir. Ecouter comprendre ».Paris Hachette. 1995. P28
- 20- Charles René et Williame Christine, 1997, p.4.
- 21- Lafontaine, L. (2011) : Perceptions d'élèves et d'enseignant du Secondaires au rancophone. Québec Français.
Sujet de l'enseignement de l'oral au Québec et au nouveau- Brunswick F
- 22- Charles R et William, C.1997.La *communication orale*, Paris, France : Nathan.
- 23- Simonet R. et Simonet J. : « la prise de notes intelligente », éd. chihab1995.
- 24- Lhote, E.(1995). Enseigner L'oral En Interaction : Percevoir, Ecouter, Comprendre, Ed. Hachette, Paris, p.70, 71
- 25- Lhote, E.(1995). Enseigner L'oral En Interaction : Percevoir, Ecouter, Comprendre, Ed. Hachette, Paris, p.72
- 26- CUQ Jean Pierre, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003
- 27- Holec H., 1990. « Des documents authentiques, pour quoi faire ? ». *Mélanges pédagogiques*. [En ligne]: <http://194.214.124.224/IMG/pdf/melanges/5holec-2.pdf> [
- 28- Carette, E.2001.Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère. *Le français dans le monde* .Recherches et applications, Clé international.
- 29- DUDA, al (1973). « L'exploitation didactique des documents authentiques », Mélanges Pédagogiques 1973, C.R.A.P.E.L., Université de Nancy II

- 30- Demari J-C(1999) « De Gentille alouette » à « Lambé An Dro » - 50 ans de chanson en classe FLE ». Le Français dans le Monde 318.
- 31- Dictionnaire LAROUSSE, Jean DUBOIS et Jean-Pierre MEVEL and all, Larousse dictionnaire de la langue Française. Librairie LA ROUSSE, Paris, 1979
- 32- Chambard, L .1980. Le français par la chanson, chanter en français. *Les Amis de Sèvres 99*, pp37-61
- 33- ZEDDA Paolo, « La langue chantée un outil efficace Pour l'apprentissage et la correction phonétique », In Les cahiers de l'acedle, N°2, recherches en didactique des langues, 2006
- 34- Dumont, P Et Dumont, R (1998). *Le français par la chanson*, Paris, France : Ed, l'harmattan
- 35- Cichon, Maria. 2006. Séminaire Académique, la chanson en cours de FLE.
- 36- Thompson, B . 1986. *La clef des chants, la chanson dans la classe de français*, Polyglot, productions.
- 37- PRATX P. (1999). Des Chansons pour des situations de communication, "le français dans le monde", Hachette, No 303, Mars-Avril-. P.38
- 38- Benmedjahed, DJ,. Le Cas Du Fle Au Sein De L'école Algérienne »Volume(13), Numéro 1, Pages 114-133.
- 39- Rassart, E (1995), *la chanson en clase FLE*, Breit Genève
- 40- GOURVENNEC, Ludovic : Théoriser l'exploitation de la chanson en classe de langue .Disponible à [www.vizavi](http://www.vizavi.edu.md/uploads/fiches/exploitation.pdf) – edu.MD /uploadas / fiches/exploitation. PDF
- 41- Paradis, Swann et Gaëlle Vercollier : « La chanson contemporaine en classe de FLE/FLS : Un document authentique » .Synergies Canada, no.2, 2012
- 42- Bekker, J (p.22) la chanson dans la classe de français langue étrangère.
- 43- Paola, A. (2015, p75). La poésie espagnole et latino-américaine dans les manuels.
- 44- Rousseau.J.J. (1990) *œuvre complètes de J.J.Rousseau avec des notes historiques par G.Petitain_ Tomi sixième musique*.
- 45- ZEDDA. P, (2006), *la langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la Correction phonétique* (consulter le 20-06-2017).



Annexe

La chanson proposée :

La Cigale, ayant chanté
Tout l'Été,
Se trouva **fort dépourvue**
Quand la **bise** fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de **vermisseau**.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour **subsister**
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'**Août, foi** d'animal,
Intérêt et **principal**.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son **moindre** défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette
emprunteuse.
— Nuit et jour **à tout venant**
Je chantais, ne vous déplaie.
— Vous chantiez ? j'en suis fort **aise**.
Eh bien ! dansez maintenant.

Questionnaire destiné aux élèves :

1 – Nous avons ici combien de personnages ? Qui sont-ils ?

.....

*, *

2 – Que fait la cigale toute l'été ?

.....

3 – A qui renvoie le pronom personnel (elle) dans « Elle alla crier famine » ?

.....

4 – Retrouve le synonyme du mot « Débiteur »

Débiteur =

5 – Dis en quel temps conjugués les verbes soulignés dans les phrases

Ci-dessous:

- La cigale ayant chanté.
- Je chantais, ne vous déplaie.

Verbe : -..... ; temps : -.....
-..... ; -.....

6 - Relèves deux mots antonymes.

- #

7 - Relèves une phrase interrogative et une phrase négative

- ?
-

8 - Que peut-on retenir ?

.....
.....

Résumé :

La compréhension orale est l'une des compétences les plus importantes dans l'enseignement des langues étrangères, pour l'améliorer, il est nécessaire d'introduire certains supports pédagogiques. Notre thématique tourne autour du rôle de la chanson non seulement dans la diversité de l'apprentissage, mais aussi dans la création d'une atmosphère plus attractive que tout autre texte. Cette recherche montre que la chanson est l'un des vrais documents authentiques qui affecte positivement les élèves pour être motivés, nous avons utilisé deux méthodes ; expérience avec une enseignante de français et ces élèves de 2^{AM}, elle a utilisé une chanson pour motiver la classe, aussi un questionnaire a été préparé pour les apprenants. Cette expérience nous a permis de vérifier l'effet positif de cette chanson sur l'amélioration de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Les mots clés : La compréhension orale, langue étrangère, la chanson, documents authentique.

Abstract :

Oral comprehension is one of the most important skills in foreign language teaching, and to improve it is necessary to introduce certain teaching aids. Our theme revolves around the role of song not only in learning diversity, but also in creating an atmosphere more attractive than any other text. This research shows that song is one of the true authentic documents that positively affects students to be motivated, we used two methods; experiment with a French teacher and her 2nd AM students, she used a song to motivate the class, also a questionnaire was prepared for learners. This experiment enabled us to verify the positive effect of this song on improving the teaching/learning of listening comprehension.

Key words: Oral comprehension, foreign language, the song, authentic documents.

